

Sillage

UN PONT VERS DEMAIN

Mer :

L'excellence brestoïse confirmée

Brest 2012 :

La billetterie en exclusivité

Tram :

L'art sur les rails



Photo de couverture : Franck Betermin

7-11. LE DOSSIER

Focus d'envergure dans ce numéro pour évoquer le démarrage d'un chantier historique : celui du pont de Recouvrance. En septembre prochain, un nouvel ouvrage aura pris place dans le paysage après deux mois et demi de travaux.

14-15. L'ART PRENDRA LE TRAM

La commande publique de sept œuvres d'art destinées à accompagner le parcours du tram prend forme. Tout au long des quatorze kilomètres du réseau, l'art va changer la vie des voyageurs.

13. L'AGGLO

L'excellence maritime brestoise confortée.

16. TONNERRES DE BREST 2012

Une offre exclusive pour les habitants de Brest métropole océane, pour réserver les forfaits en avant-première.

23. DU TAC AU TAC

Nolwenn Leroy, une Bretonne assumée !

CAHIER BREST. DE I À VIII

Fête des écoles publiques - Brest Roller Tour - Renouvellement des Conseils consultatifs de quartier - Brest solidaire du Japon...

Actuellement, il est demandé aux collectivités de résoudre la quadrature du cercle.

Elles doivent faire face à une raréfaction de leurs ressources financières sans précédent et, pourtant, il leur faut maintenir un service public de qualité et porter les projets nécessaires au maintien de leur attractivité. Aujourd'hui, les politiques publiques de Brest métropole océane intéressent les habitants bien au-delà de ses frontières car elles conditionnent le plus souvent leur vécu quotidien.

Cela sera-t-il toujours le cas demain ?

C'est en s'ouvrant à la coopération et à la solidarité entre territoires et en s'appuyant sur ses points forts que notre agglomération a, par exemple, pu obtenir dans le cadre du grand emprunt les Labex « Mer » et Labex « Comin labs » [consacré à l'internet du futur], qui vont permettre de valoriser les résultats de la recherche.

Je peux évoquer aussi l'Ecole supérieure des arts de Bretagne, la Société publique locale de l'eau, l'Université européenne de Bretagne, le schéma de cohérence territoriale du Pays de Brest ou encore le réseau métropolitain Loire-Bretagne réunissant Nantes, Rennes, Angers. C'est la démonstration, à différentes échelles, de la force que peut apporter la cohésion au contraire de la compétition dans laquelle le gouvernement veut nous entraîner.

La solidarité est, depuis la création de la communauté urbaine et du Pays de Brest, le ciment qui unit nos communes. Plus que jamais, si nous voulons un projet cohérent, partagé, fondé sur la qualité de vie, le bien vivre ensemble et le développement durable, nous devons conforter ce lien.

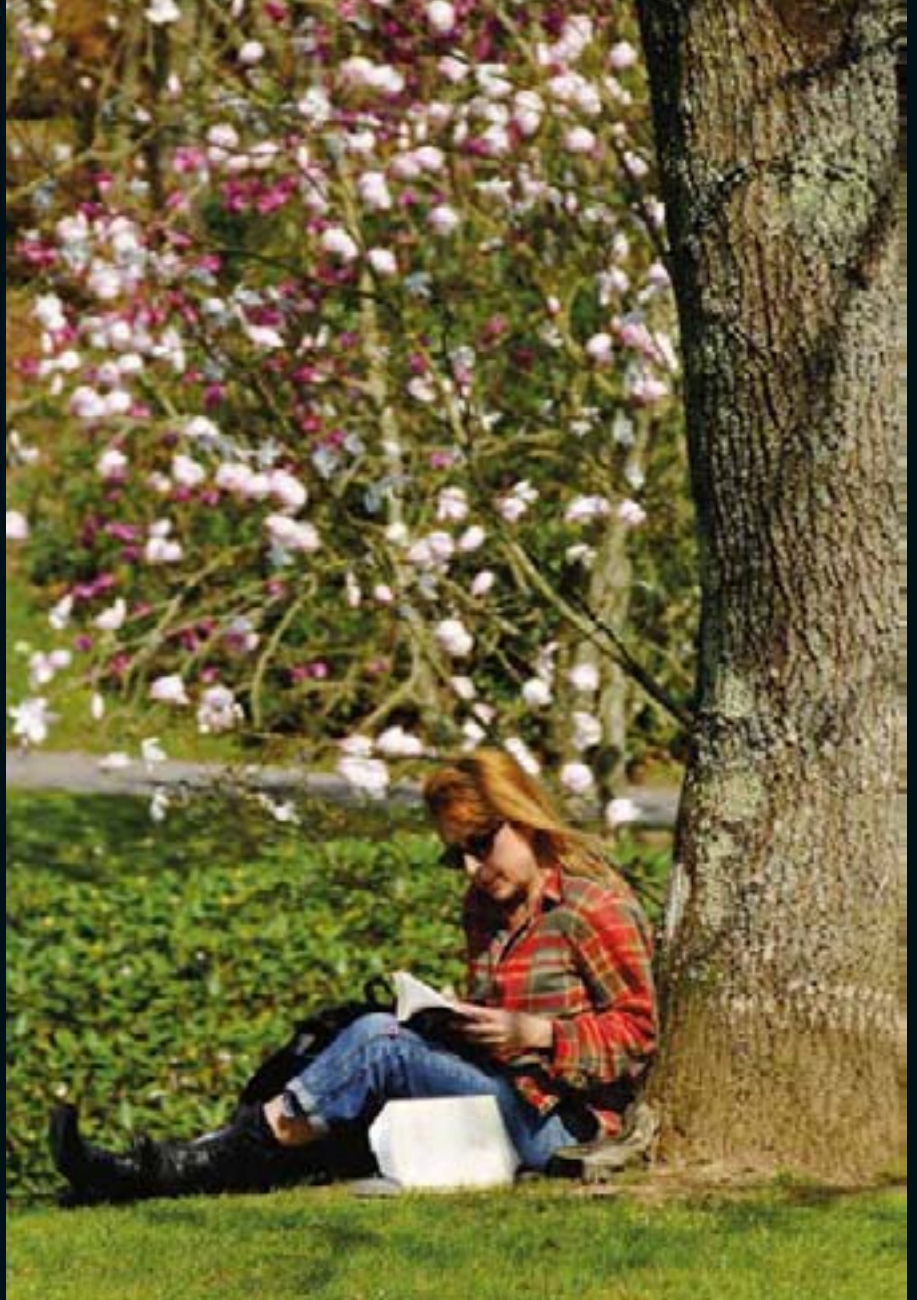
L'avenir se dessine à plusieurs... tel est le principe qui guide notre action.



François Cuillandre,
Maire de Brest
Président de
Brest métropole
océane



Vous avez remarqué ? Ce petit quelque chose dans l'air, comme une impression de mieux, comme une furieuse envie d'aller mettre le nez dehors voir ce qui s'y passe... Sans tambours ni trompettes, jouant souvent à cache cache avec les nuages, le printemps n'en est pas moins revenu, de plus en plus évident, de plus en plus éclatant. Vous avez remarqué : vous y étiez ! De la floraison des magnolias du Stangalard en passant par les cafés d'un bas de Siam aux nouvelles dimensions piétonnes, jusqu'aux rives de Penfeld, au sable du Moulin Blanc, aux grèves du Relecq... Tous azimuts, en solo comme en famille, sur les pavés des communes et les sentiers de la rade, chacun a retrouvé, de jour en jour, le goût d'ici, l'appétit des grands espaces urbains ou marins. Un réveil en douceur après la léthargie de l'hiver, mais un réveil lumineux, où les nouvelles formes du territoire, en pleine mutation, se sont imposées, évidentes et séduisantes. De parcs en jardins, de grèves en plages, de petits cafés de bord de mer en grandes terrasses citadines, il y a tant à (re)découvrir !





Un chantier HISTORIQUE

A compter du 27 juin et pour une durée de deux mois et demi, le pont de Recouvrance sera fermé à la circulation. Une coupure historique, pour un chantier qui ne l'est pas moins ! En amont de l'entrée en scène du tram, ce nouveau pont va encore amplifier la métamorphose du paysage de l'agglomération.



Avec le chantier du tram, toute la silhouette du territoire se redessine à pas de géant. Un lifting grandeur nature qui va connaître, à partir du 27 juin prochain, une étape majeure : celle du renouvellement du pont de Recouvrance. L'étape est obligée : l'ouvrage actuel, construit après-guerre, nécessitait une rénovation. Et l'arrivée du tram était l'occasion de lui donner une nouvelle jeunesse. Mais ce chantier marque aussi une volonté appuyée des élus de Brest métropole océane : celle de donner un nouvel élan, une nouvelle image au territoire, à l'occasion de l'arrivée du tram. « *Le chantier du pont de Recouvrance n'est pas un simple lifting : en septembre, nous aurons un nouveau pont, qui sera l'emblème de*

l'évolution de notre agglomération », explique Alain Masson, vice-président de Brest métropole océane, en charge des grands travaux.

PROMENADE URBAINE RÉINVENTÉE

Ce pont de Recouvrance, qui incarne l'image de Brest la blanche de l'après-guerre, va donc à son tour prendre le virage de l'avenir. Et si le chantier ne consiste certes pas en la construction stricto sensu d'un nouveau pont, le résultat, lui, reviendra bel et bien à la naissance d'un ouvrage entièrement neuf ! Le choix de changer la travée mobile plutôt que de la rénover, tout en révisant entièrement le système de levée, et en réinventant l'esthétique du tout va en effet conduire à la naissance d'un autre pont. Celui de l'avenir : « *Cela va constituer une révolution*

pour tous les habitants du territoire (...). De la rive gauche à la rive droite, depuis le Moulin-Blanc en passant par le Port du Château, jusqu'au jardin des explorateurs, et ensuite au Plateau des Capucins, nous allons ainsi disposer d'une vraie promenade urbaine, avec un nouveau point de vue sur la Penfeld », poursuit l'élu.

SITE MIXTE

Le changement sera effectivement de taille. Construit à l'orée des années 50, l'actuel pont ne correspondait plus aux normes contemporaines : « Il a plus de 50 ans... Même si le tram n'était pas passé par là, il aurait de toutes les façons fallu renforcer ou changer la travée », rappelle Yvon Puill, directeur de la



© F. Betermin



© F. Betermin

Semtram. L'option retenue va voir la mise en place d'une nouvelle travée mobile, capable de supporter le poids des futures rames de 40 tonnes, ainsi que la circulation automobile. Mais il s'agit aussi de permettre aux piétons comme aux adeptes des modes de déplacement doux de s'approprier pleinement cet axe de circulation. En lieu et place des actuels trottoirs d'un mètre cinquante de large, ils bénéficieront de longues promenades élargies jusqu'à près de 3 mètres, grâce à la création d'encorbellements de bois... De quoi, effective-

ment, inciter à la balade à pied ou à vélo pour profiter d'un point de vue incomparable sur la Penfeld et la rade ! Petite touche finale : outre la travée blanche, les piliers devraient prendre une teinte gris clair plus lumineuse qu'aujourd'hui.

RENDEZ-VOUS LES 2 ET 16 SEPTEMBRE

L'histoire ne se faisant pas en un jour, il faudra accepter quelques sacrifices, le temps de l'été. Du 27 juin à la mi-septembre, le passage de la rive gauche à la rive droite devra se faire par un itinéraire bis, en l'occurrence via le pont de



© Semtram

Des encorbellements piétons vont faire du pont un nouvel espace à vivre

“ En septembre, nous aurons un nouveau pont, qui sera l'emblème de l'évolution de notre agglomération ”.

Alain Masson



Mis en service en 1954, l'actuel pont devait de toutes les façons subir un lifting.

l'Harteloire. « *Rénover l'ouvrage sur place aurait demandé 18 mois... Le chantier qui va démarrer aurait quant à lui dû durer quatre mois, mais nous avons réussi à le resserrer sur deux mois et demi* », précise Alain Masson.

De quoi relativiser donc, et d'autant mieux que tout a été fait pour faciliter au maximum la vie des habitants durant cette phase de transition. Avec des navettes de taxi puis de bus, gratuites, pour relier le bas de Recouvrance au bas de Siam durant toute la durée de la coupure (voir infographie pages 10 et 11). « *De même, nous avons tenu à ce que la réouverture du pont puisse se faire, pour les piétons, dès le 2 septembre, c'est-à-dire pour la rentrée des classes* ». Les premières voitures pourront quant à elles traverser à compter du 16 septembre au soir.

Elisabeth Jard



En juin 2012, le nouveau pont livré dès septembre prochain, accueillera tram, voitures et piétons.

Un chantier en chiffres

Le pont de Recouvrance sera fermé à la circulation à partir du **27 juin**. Les piétons pourront à nouveau traverser dès le **2 septembre**, les voitures le **16 septembre**.

Construit en **1954**, l'actuel ouvrage comporte une travée mobile de **525 tonnes**, conçue pour supporter des véhicules jusqu'à **3,5 tonnes**. La nouvelle travée, de **625 tonnes**, pourra supporter les **40 tonnes du tram**.

Ce chantier représente un budget (hors taxes) de **15 millions d'euros**.



Deux questions à

Alain Masson,
Vice-président de Brest métropole Océane,
en charge des grands travaux

Pourquoi avoir fait ce choix de changer le tablier du pont de Recouvrance ?

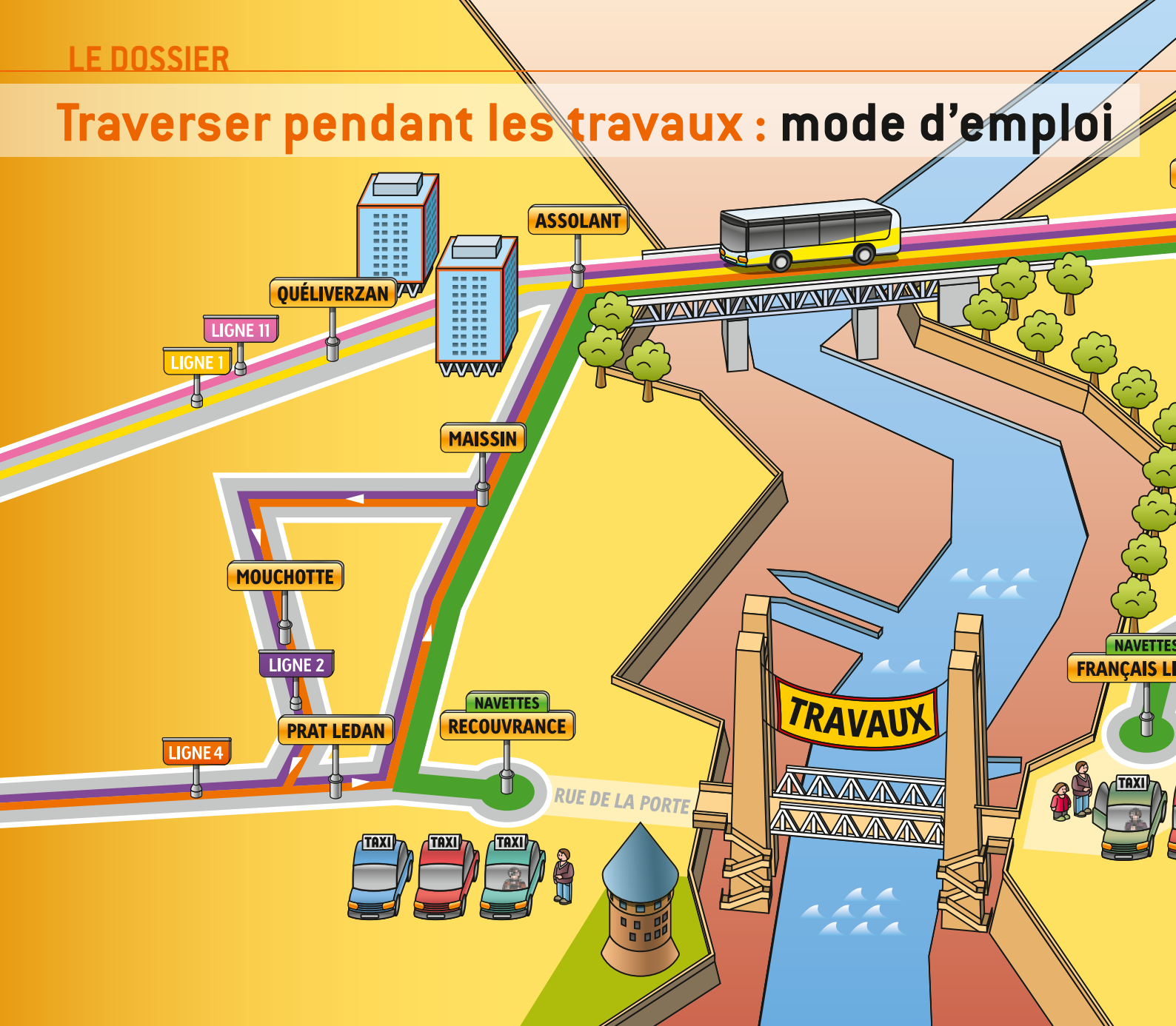
Alain Masson : Nous tenions réellement à marquer l'événement d'un territoire qui est en train de se transformer avec l'arrivée du tram. Changer ce pont, c'est aussi une façon d'accompagner le changement d'époque que nous nous apprêtons à vivre ici : nous allons passer de l'emblème de la reconstruction de la ville, après la guerre, que constitue le pont actuel, à la symbolique de l'avenir, que représentera le futur pont.

La fermeture à toute circulation, automobile et piétonne, durant deux mois et demi, ne va pas faire que des heureux...

Nous en sommes bien conscients ! Mais nous n'avons pas le choix. Ces travaux ne feront d'ailleurs que rappeler l'utilité majeure de ce pont sur le territoire. Et c'est aussi pour cette raison que nous avons tenu à pouvoir le rouvrir dès avant la rentrée scolaire de septembre, tout au moins pour les piétons, afin de réduire au maximum les difficultés. Ensuite, ce pont deviendra l'un des éléments majeurs du réseau du tram, mais aussi de toute la ville, avec notamment une place plus grande réservée aux piétons, grâce aux encorbellements. Tout cela contribuera à renforcer au mieux la liaison entre les deux rives, et ainsi à créer un nouvel espace public.



Traverser pendant les travaux : mode d'emploi



Mais, qu'est-ce que c'est que CE CHANTIER ?

Démarré depuis quelques semaines, le chantier du pont de Recouvrance n'est pas une mince affaire. Complexe, le dossier l'est tout d'abord « parce qu'il est assez rare : très peu de ponts levants en France supportent un tram. Nous avons donc dû faire appel à différents corps de métiers très spécialisés », rappelle Philippe Cou, directeur technique à la Semtram. Le choix de poser une nouvelle travée mobile n'est pas non plus tout à fait

banal ! « Il faut à la fois la remplacer, afin qu'elle puisse supporter les futures rames, mais aussi revoir tout le dispositif de levée, dans les piliers du pont, pour l'adapter à ce nouveau poids. Il aurait de toutes les façons fallu procéder à des travaux : malgré un bon entretien, certaines pièces datent de 1953... Il était temps de les remplacer ». Ce dernier volet est en cours, avant « le » moment spectaculaire du chantier, début juillet, quand la nouvelle travée mobile arrivera par la mer.

« L'ON VA TOUT DE MÊME SOULEVER UN PONT ! »

« Les concepteurs du pont avaient imaginé un système qui permet de baisser la travée jusqu'à la mer... A l'époque, au sortir de la seconde guerre mondiale, il s'agissait de prévoir un risque de conflit, et d'évacuer alors la travée jusqu'en fond de Penfeld ! Le système va cependant nous servir, une fois rénové, pour évacuer l'actuelle travée. Puis, nous mettrons en place la nouvelle... Le spectacle sera sans doute impressionnant, avec



Tout savoir en une expo

Depuis le 6 avril et jusqu'au 6 juin, une exposition consacrée au chantier du pont de Recouvrance est visible à l'espace info Tram de la rue de Siam. Sur place, les visiteurs trouvent toute l'information sur l'histoire du pont, mais aussi les explications techniques sur le chantier en cours, et le calendrier des fermetures.

> Espace info Tram : 41, rue de Siam.
Du mercredi au vendredi de 10 h 30 à 12 h 30
et de 14 h à 18 h, et le samedi de 14 h à 18 h.
Entrée libre.

ces deux travées de 80 mètres de long sur la Penfeld ! ». Autre période majeure : le remplacement des appuis sur lesquels reposent les travées fixes : « Il ne s'agira que de quelques millimètres... Mais l'on va tout de même soulever un pont ! ».

A la mi-juillet, le nouveau pont commencera à dévoiler son futur visage. Progressivement, la chaussée sera traitée, et les rails posés. Les essais démarreront dans la foulée, avant que les premiers usagers ne puissent à leur tour tester « un pont de 50 ans, refait à neuf et prêt à repartir pour 50 ans et plus ! ».



UN RÉSEAU SPÉCIFIQUE PENDANT LE CHANTIER

> **JUSQU'AU 27 JUIN**, lors des coupures nocturnes du pont aux piétons, des systèmes de navettes de taxi gratuites sont mis à disposition pour relier les deux rives. Deux points de rendez-vous sont en place : l'un Boulevard des Français Libres (rive gauche), l'autre place Pierre Péron (rive droite). Ces navettes ne s'arrêtent pas à la demande, mais se prennent uniquement à la station, toutes les demi-heures entre minuit et 5 heures du matin.

> **À COMPTER DU 27 JUIN**, toute circulation sera interdite sur le pont. Des reports de flux vont s'organiser pour le trafic automobile, via le pont de l'Harteloire et le pont de la Villeneuve. Le système de bus s'adapte lui-aussi, en empruntant le pont de l'Harteloire pour les lignes 1, 2, 4 et 11. Un renfort sera prévu sur ces mêmes lignes aux heures de pointe.

> **JUSQU'AU 15 SEPTEMBRE**, une navette gratuite de bus circulant entre Recouvrance et le bas de Siam sera mise en œuvre en journée à destination des piétons et des usagers du réseau Bibus dont les arrêts sont supprimés. (De 6 h 15 à 22 h 45, et jusqu'à 0 h 45 les vendredis et samedis, ainsi que pour les Jeudis du port et le feu d'artifice du 13 juillet). La nuit, les navettes gratuites de taxi seront toujours disponibles.

Nouveau pont Nouveaux usages

Pièce maîtresse de la future ligne du tram, le pont de Recouvrance sera accessible à la fois aux piétons et aux cyclistes, ainsi qu'aux voitures. Ce site mixte permettra de partager l'espace de circulation, avec priorité au tram. Enjambant la Penfeld et son enceinte militaire, le nouveau pont devra tout comme l'actuel lever ponctuellement sa travée pour permettre le passage des plus grandes unités de la Marine. Lors de ces opérations, un système d'aiguillage placé de chaque côté du pont arrêtera le tram, pour le faire repartir dans l'autre sens. Pendant toute la durée de l'opération, les piétons pourront patienter à l'abri ou emprunter des navettes de bus qui relieront les deux rives par le pont de l'Harteloire.

L'excellence brestoise dans le domaine de la mer vient d'être officiellement reconnue par l'Etat. Et ce n'est que le début d'une longue histoire...

Brest

AU TABLEAU D'EXCELLENCE MARITIME

Brest, ville de la mer : la formule n'a rien de galvaudé tant les horizons océaniques font partie de l'avenir économique de l'agglomération.

Le savoir-faire brestois ne cesse de s'affirmer non seulement en France mais aussi au niveau international. Une expertise confortée en mars par la sélection du projet « l'océan dans le changement » - piloté par l'IUEM, l'Ifremer, l'IRD et le CNRS- au titre des 100 laboratoires d'excellence

(LabEx) retenus par l'Etat dans le cadre du grand emprunt. A la clé : plus de moyens pour valoriser les travaux de nos chercheurs et une meilleure qualité des transferts technologiques vers les entreprises. Ces transferts commencent justement à porter leurs fruits dans les énergies marines renouvelables, avec le « baptême de plongée » des premiers démonstrateurs dans les eaux du Fromveur dès 2012. Un prototype d'éolienne flottante est prévu dans les bassins brestois pour 2013.

L'ATOUT DU POLDER

Des retombées sont aussi à attendre de l'appel d'offres de l'Etat pour la construction d'un champ offshore d'éoliennes en baie de Saint-Brieuc. Le port de Brest est bien placé pour la réalisation des fondations, le stockage des mâts et des pales voire l'assemblage des turbines.

Dans sa manche, Brest a plus d'un atout : le savoir-faire, transposable, de ses industries navales et les 50 hectares du polder. Pour conforter cet avantage, la Région Bretagne envisage d'injecter 75 millions d'euros dans l'adaptation du port. Les travaux débiteront par la stabilisation d'une douzaine d'hectares d'ici fin 2012, en partenariat avec Brest métropole océane, la CCI et le Conseil général du Finistère.



Saferseas POUR DES MERS PLUS SÛRES ET PLUS PROPRES

Du 10 au 13 mai 2011, Brest sera le port d'ancrage de Safer Seas, conférence internationale dédiée à la sécurité et à la sûreté maritime. Née en 2002, la manifestation est désormais un rendez-vous incontournable pour les acteurs clés du monde maritime international.

Des délégations venues des quatre coins du globe, des participants aux profils éclectiques (institutionnels, professionnels de la mer, entreprises et établissements de recherche), une approche pluridisciplinaire... Autant d'ingrédients qui ont permis d'asseoir la notoriété internationale de la manifestation portée par Brest Métropole Océane, le Technopôle Brest Iroise et le Pôle Mer Bretagne. Preuve de cette reconnaissance, l'événement a obtenu le Haut patronage de l'Organisation Maritime Internationale (OMI), du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) et de l'Union

Européenne. Les débats se dérouleront d'ailleurs en présence du Directeur de l'Agence Européenne de Sécurité Maritime et de la ministre de l'Ecologie Nathalie Kosciusko-Morizet qui devrait clôturer les travaux. Jack Lang sera également présent, en tant que chargé de mission de l'ONU, sur la piraterie. L'édition 2011 sera placée sous le signe du changement climatique et des enjeux qui en découlent, avec notamment l'ouverture de nouvelles routes maritimes. Autre problématique phare : le défi d'un « navire du futur », plus propre, économe et sûr. En phase avec une actualité géostratégique brûlante, d'autres sujets sensibles seront posés sur le grill, comme les moyens de lutte contre la piraterie ou la surveillance des trafics illicites. A Brest se fondent ainsi les prémices d'un océan plus pacifique...

> www.saferseas-brest.org



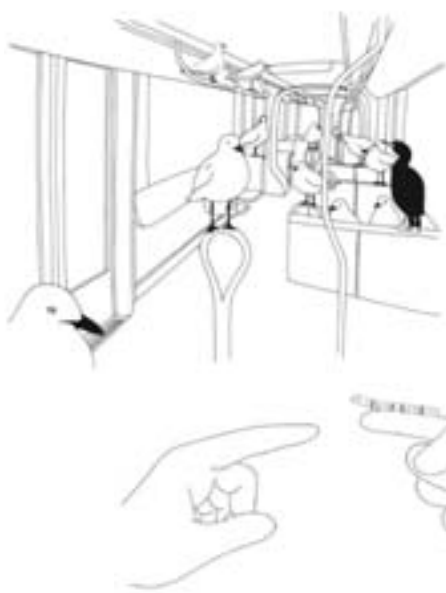
Place des Français Libres, chacun pourra laisser ses rêves suivre les fabuleux méandres de l'Arbre emphatique d'Eric Ruiz Geli.

L'ART prendra le

Attention au départ, voyage sur le fil de l'art urbain au programme ! Avec l'arrivée du tram, sept oeuvres d'art viendront titiller l'oeil et réinventer le paysage.



Avant même la mise en service du tram, une série de tickets « collectors », ornés des dessins de Petra Mrzyk et Jean-François Moriceau, sera éditée.



Demain, pour parcourir les 14 kilomètres de la ligne du tram, le voyage se fera aussi par l'imaginaire. Les esprits des uns se perdront, bas de Siam, dans les branches féeriques de l'arbre emphatique, fabuleux mélange d'acier, de technologie et de végétal. Les rêves des autres joueront à saute-mouton, à Recouvrance, sur les anagrammes de Pierre Di Sciullo. La perplexité de certains demeurera peut-être aussi, sur l'une ou l'autre des 7 oeuvres d'art qui se seront, d'ici la mise en service du tram, élevées le long de la ligne.

QUAND L'ART FAIT RÉSONNER LE QUOTIDIEN

Sélectionnées par un comité composé d'experts issus de divers hori-

zons de la sphère artistique mais aussi des Conseils consultatifs de quartier, les 7 oeuvres retenues par les élus n'ont pas été choisies au hasard. « *Nous souhaitons appuyer la place de l'art contemporain dans la ville. Il existe déjà, un peu partout sur le territoire. En décidant de ce parcours artistique le long de la ligne, nous voulions continuer à marquer la transformation de l'espace public. Elle passe par le réaménagement urbain, avec le nouveau pont de Recouvrance ou le bas de Siam, mais la démarche culturelle hors les murs participe aussi au mouvement* », souligne Alain Masson, vice-président de Brest métropole océane en charge des grands travaux.

Dans le cahier des charges soumis aux candidats, la collectivité s'est

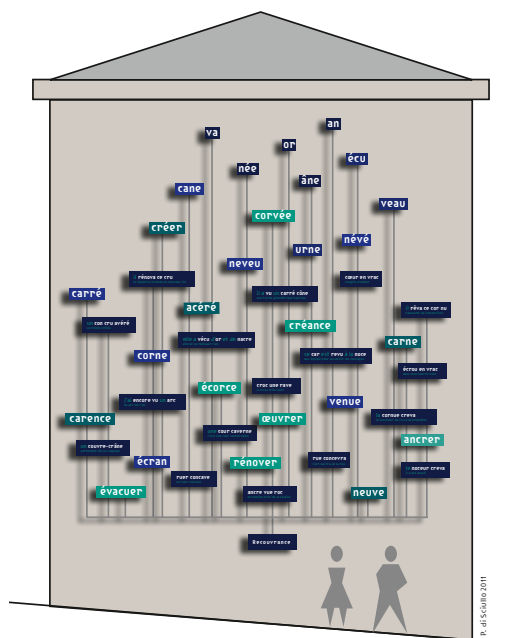
Au terminus de la ligne, le Data Horizon de Sylvie Ungauer viendra en clin d'oeil aux technologies de pointe développées du côté du Technopôle voisin.



montrée exigeante : chaque œuvre devait pouvoir s'inscrire dans le paysage et l'histoire du territoire, et si possible même impliquer les habitants. « Il fallait que ces œuvres aient du sens ici, fassent résonance. Et je crois sincèrement que c'est le cas... », poursuit l'élue.

Réalisée de façon volontariste, le chantier du tram n'entrant pas dans le cadre du 1 % artistique, cette commande publique va apporter une pierre de plus à la transformation du territoire en cours avec ce chantier Et ce n'est peut-être qu'un début : « Cette présence de l'art, nous voulons aussi la mettre en valeur ailleurs, là où elle existe déjà dans l'agglomération. Je crois aussi qu'il serait bon de développer, à l'avenir, ce type d'initiatives sur les autres grands projets d'aménagement que nous portons », avance Alain Masson.

Elisabeth Jard



Le « générateur de Recouvrance » de Pierre Di Sciullo, élégant et amusant jeu d'anagrammes sur le nom du quartier, prendra place sur un ou des pignons d'immeubles.

Pour le quartier de l'Europe, le projet d'Olivia Rosenthal et Philippe Bretelle prévoit de recueillir les mots des habitants, qui s'intégreront ensuite dans l'œuvre, sur l'un des immeubles.



tram !



A proximité de Dupuy de Lôme, les cylindres vibrants du Brestois Hugues Germain offriront une réelle résonance avec l'environnement du lycée.

Place de Strasbourg, les étonnantes « Jetées » de Didier Faustino offriront aussi un nouveau point de vue sur la ville



3 questions à Gaëlle Abily, Conseillère communautaire et Adjointe au maire en charge de la culture

Quelle démarche a conduit la collectivité à souhaiter mettre en place ces œuvres le long de la ligne du futur tram ?

Nous tenons à continuer à faire de Brest métropole océane un territoire à dimension artistique et culturelle pour tous. Le tram va relier le territoire, les citoyens, et réinventer une vie en commun. Et la fonction première de l'art est bien là : tisser un lien entre les gens en réinventant le réel ! Nous voulions donc consacrer un vrai budget, d'un montant de 1 million d'euros, au

volet artistique de ce chantier.

Dans quel esprit s'est déroulée la sélection des œuvres ?

Le comité d'experts qui a travaillé sur le dossier était certes composé de professionnels du monde de l'art et de techniciens, mais aussi de représentants des conseils consultatifs de quartiers. Il était pour nous impératif d'associer les habitants, leur vision de leur territoire, au choix final. Nous avons par ailleurs souhaité

pouvoir disposer d'œuvres d'artistes de renom international et national, mais aussi régional et local, et la sélection reflète effectivement cette diversité.

Toutes les œuvres ne feront sans doute pas l'unanimité...

C'est bien là tout l'intérêt ! Chacun pose son propre regard sur l'art... Si ces œuvres suscitent des débats entre les habitants, alors le pari sera gagné !



© F. Betermin

TOUS SUR LE PONT

L'été 2012 vous paraît loin ? Avec le lancement en avant-première de la billetterie des Tonnerres de Brest 2012, le temps s'accélère à compter d'aujourd'hui ! Et en coulisses, l'effervescence est déjà de rigueur.

- Guest stars des mers. Les noms des premiers invités de prestige commencent à filtrer. A l'horizon, les silhouettes du fameux Sedov russe, et du 4 mâts Kruzenshtern, même si elles restent à confirmer. Certitude en revanche pour l'arrivée en rade d'un brise-glace de 100 mètres de long, le Saint-Pétersbourg, ainsi que pour le navire-école norvégien le Sorlandet. Un croiseur anti sous-marin russe devrait également être de la partie, tandis que la Marine nationale envisage entre autres de présenter un chasseur de mines, ou encore ses nouvelles frégates multimissions.

- Le monde en villages. Les villages de la fête commencent à dessiner la carte des Tonnerres de Brest 2012. Au programme de ce tour du monde des traditions maritimes : le Mexique, la Norvège, le Maroc et les ports de Safi et Essaouira, et l'Indonésie, et sa flotille de Sandeqs, les ancêtres du

trimaran, qui viendra assurer un spectacle nautique jusque-là inédit en Europe.

- Côté mer, les premiers événements se dessinent également. Avec un premier temps fort : l'arrivée, autour du 14 juillet, de la course des Mod 70, nouvelle classe de trimarans de course, qui reliera New-York à Brest !

- Les entreprises mobilisées. Moteurs de la fête, les entreprises « pèsent » traditionnellement pour environ un tiers de son budget. En avril, les premiers partenariats ont commencé à se nouer. Et l'engouement est bien au rendez-vous : 350 chefs d'entreprises de la région étaient présents à la soirée de présentation du dispositif. La preuve que l'événement attire toujours autant les acteurs du développement économique local. Nouveauté pour 2012 : la création d'un club des entreprises des Tonnerres de Brest, qui sera accueilli au sein du nouvel Espace Bernard Giraudeau, au port du Château.

Tout comme en 2008, les fêtes maritimes de Brest métropole océane réservent la primeur de leur **billetterie** aux habitants du territoire. A compter d'aujourd'hui et jusqu'au 17 juillet, les habitants de Brest métropole océane peuvent réserver leurs forfaits pour la fête à prix spécial (voir page suivante).

Les bénévoles embarquent pour Brest 2012

Brest, août 1785. L'explorateur français La Pérouse s'apprête à embarquer pour le compte d'une expédition scientifique autour du monde. Brest, juillet 2012. Jusque-là impliqués dans la seule organisation des fêtes maritimes, les bénévoles issus du tissu associatif local prennent en charge une partie de l'animation des quais. Leur volonté : faire revivre aux visiteurs des Tonnerres de Brest, « cette tranche de vie brestoïse », explique Jean Kermarrec, en charge de ce projet associatif. « L'expédition La Pérouse était une expédition humaniste. Elle correspond à un moment faste dans l'histoire de la marine à Brest. L'idée, c'est de reconstituer toute cette époque à travers la journée qui a précédé le lancement de l'expédition. La mise en scène sera telle que les spectateurs se promèneront à l'intérieur de cette grande pièce à ciel ouvert ».



250 BÉNÉVOLES SUR LE PONT

Une chose est sûre : ce projet mobilisera un grand nombre d'associations brestoises. Quelque 250 personnes devraient jouer, quotidiennement et sur six jours, ces saynètes d'un autre temps. « Sans compter les besoins en amont pour confectionner les costumes d'époque, par exemple » insiste Jean Kermarrec. Dans les faits, un bateau sera amarré sur le quai de la rive droite et les acteurs amateurs y reproduiront, à l'identique, cette vie d'il y a 200 ans. Actuellement, un comité scientifique constitué de l'historien Alain Boulaire, du musée de la Marine, du service historique de la Marine, des Archives de Brest et des bibliothèques se réunit régulièrement afin de coller au plus près de la réalité historique de l'époque... Prêts pour l'embarquement ?

Crédit : Musée des Beaux Arts de Brest métropole océane. "Le port de Brest", par Louis Nicolas Van Blarenberghe (1776)

Damien Goret

LES TONNERRES
DE
BREST
2012
20 ans

Brest Événements Nautiques | Le Studio T.H. Gayard | Marine Nationale | Johan Peslér | Benoît Stichebault



www.les tonnerres debrest 2012 .fr



Destinations fêtes Du 13 au 19 juillet 2012

Bateaux du monde entier, marins, musiques, animations, rencontres, spectacles...

OFFRE RÉSERVÉE AUX HABITANTS DE BREST MÉTROPOLE OCÉANE*

FORFAIT 4 JOURS 30 EUROS
FORFAIT 6 JOURS 42 EUROS

Pour en bénéficier :

Jusqu'au 17 juillet 2011, déposer ce bulletin rempli à l'Office de Tourisme de Brest, avec une copie d'un justificatif de domicile récent.

Du 2 novembre au 30 décembre 2011, récupérer votre commande à l'Office de Tourisme contre règlement (chèques-vacances acceptés) et sur présentation d'une pièce d'identité.

BON DE RÉSERVATION

☐ **FORFAITS 4 JOURS À 30 €**

soit un total de : ____ x 30 € = ____

☐ **FORFAITS 6 JOURS À 42 €**

soit un total de : ____ x 42 € = ____

Gratuit pour les moins de 10 ans

*Toute demande sans justificatif de domicile ne sera pas acceptée. (limitée à 5 forfaits)

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

CP/Ville _____

e-mail _____



Renseignements pratiques :
Office de tourisme de Brest métropole océane
Place de la liberté – 29200 Brest
02 98 44 24 96
www.brestetvous.fr

L'association Brest Événements Nautiques utilisera ces renseignements pour diffuser des informations sur l'organisation et le programme des fêtes maritimes. Ils sont enregistrés dans notre fichier client et peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification (art. 32 de la loi informatique et libertés).

AU RELECQ-KERHUON ET A GUIPAVAS,

le CMB fait FRUCTIFIER SES RACINES



En mars 2012, la première tranche du chantier sera livrée, à Guipavas.

© Adèle architecture

Le choix est symbolique mais aura des conséquences bien concrètes. Le groupe CMB Arkéa, dont le siège est accroché aux hauteurs du Relecq-Kerhuon, a choisi de continuer à grandir là où sont ses racines : « *Nous sommes en plein développement, avec des besoins constants en nouveaux effectifs (...) Et si en Bretagne un salarié sur deux travaille pour des entreprises dont les centres de décision ne sont pas localisés dans la région, nous faisons le choix contraire, et nous nous y tiendrons ! Nous sommes fiers de nos racines nord-finistériennes, et nous continuerons à consolider ici de l'emploi à haute valeur ajoutée* », martèle Jean-Pierre Denis, président du groupe Arkéa. La banque mutualiste va donc, à compter du printemps prochain, pousser les murs historiques du siège. Destination : l'autre côté de la route, pour 15 000 mètres carrés de nouveaux bureaux, sis cette fois sur la commune de Guipavas.

UNE DYNAMIQUE APPRECIABLE POUR L'EMPLOI

En mars 2012, la première tranche du chantier (8 000 mètres carrés

de bureaux) sera livrée. Un an plus tard, un bâtiment de 7 000 mètres carrés viendra compléter l'ensemble. Le tout pour accueillir quelque 750 salariés du groupe, aujourd'hui un peu à l'étroit dans les locaux du Relecq-Kerhuon. En parallèle, une crèche et un restaurant d'entreprise seront également livrés aux abords du site, le tout répondant aux dernières normes environnementales. Pour le territoire métropolitain, ce choix du second employeur privé du bassin (après DCNS), n'est pas neutre. La dynamique du groupe produit déjà d'appréciables effets sur l'emploi local : sur les 500 embauches réalisées en CDI au sein du groupe en 2010, 170 l'ont été sur Brest métropole océane, où travaillent 2 200 des 8 500 collaborateurs que compte Arkea en France. Fort de résultats 2010 « exceptionnels », le groupe entend bien poursuivre sur sa lancée, et continuer à créer de l'emploi. En Europe, en France, en Bretagne... et donc plus que jamais sur Brest métropole océane !

Elisabeth Jard

Mezheven : pépinière d'espoirs

C'était un ballon d'essai, il a fait carton plein. Ouverte en septembre 2010 non loin du rond-point de Pen ar Chleuz, Mezheven, la nouvelle pépinière d'entreprises de Brest métropole océane, affiche d'ores et déjà complet ! « *Jusque-là, nos pépinières étaient toutes situées sur le technopole. Il nous semblait qu'il manquait un équipement de ce type dans l'agglomération pour accueillir des activités tertiaires, que cela pouvait correspondre à un besoin...* Et les résultats ne nous ont pas fait mentir ! », confirme Fabrice Huret, vice-président de Brest métropole océane chargé de l'économie.

Installé sur 500 mètres carrés, au sein d'un immeuble de la collectivité en entrée de ville, ce nouveau berceau destiné aux créateurs d'entreprises « à fort potentiel de développement » a très vite suscité l'enthousiasme des intéressés. Aujourd'hui, tous les bureaux sont occupés, et la petite communauté, qui œuvre dans des secteurs d'activités très divers, n'a pas tardé à y prospérer !

« UN VRAI POTENTIEL DE CRÉATION AU LOCAL »

Epaulés pour certains par la BGE (ex Boutique de gestion), tous mènent leur barque à leur rythme, en se concentrant sur le développement de leur affaire : « Une pépinière, c'est une façon de mettre le pied à l'étrier de porteurs de projets, avec une mise à disposition de locaux à des tarifs modérés. Ils peuvent ainsi se focaliser sur leur savoir-faire », résume Loïc Vilgicquel. A Mezheven en tout cas, la formule a fonctionné : « *Certains sont arrivés à trois et ont déjà passé les 12 salariés ! (...) Tout dépend des secteurs, mais l'activité de cette pépinière vient nous confirmer qu'il y a une utilité à donner des facilités à des projets présentant un potentiel de développement* ».



Les élèves

La traditionnelle fête des écoles publiques se déroule à Brest du 15 mai au 30 juin. Un moment éducatif et festif qui a souvent démarré dès le mois d'octobre.

sur le devant de la scène

La fête des écoles publiques est « un grand moment pour les enfants et les enseignants » des 36 écoles maternelles et 34 écoles élémentaires (8 163 élèves) de la ville, relève Monique Montanari, du service Enfance scolarisée. « C'est aussi l'occasion d'une vraie rencontre entre les Brestoises et leurs écoles publiques, et un temps de valorisation pour les actions menées en leur sein tout au long de l'année », poursuit-elle. Les premières actions ont été lancées en octobre dernier, notamment pour les chorales qui répètent toute l'année en vue des cinq concerts prévus les 7 et 8 juin au Quartz, et les 27 et 28 juin à l'Auditorium. 1 400 enfants vont ainsi monter sur scène.

PLÉIADE DE PROPOSITIONS

Les animations autour du livre se déroulent tout au long de l'année, avec le soutien du Réseau des bibliothèques municipales. Et pour les tout petits comme pour leurs aînés, le programme a de quoi séduire, entre balades contées sur les bords de la Penfeld, carnet de voyage, défi lecture ou rencontres avec des auteurs. D'autres optent pour la danse :

un bal breton sera organisé le 23 juin sur la place de la Liberté. Nouveauté de cette édition : des randonnées pédestres du vallon du Stangalard jusqu'au pont de l'Iroise, avec différents ateliers sur le parcours.

Le sport est aussi au programme avec de l'athlétisme, du tennis ou une rando-voile qui regroupe cette année 28 classes. Enfin, le rallye-pédestre organisé en collaboration avec l'association Prévention-MAIF va permettre à près de 400 enfants de mieux connaître leur ville « et d'être sensibi-

lisés à la sécurité routière ». L'université européenne de la paix sensibilisera aussi les enfants à l'éducation à la paix, et leur fera mieux connaître l'histoire de Brest.

Deux questions à

Marc Sawicki, adjoint au maire chargé de la politique éducative locale

Que représente la fête des écoles publiques pour Brest ?

C'est une manifestation très ancienne, dont l'esprit est d'abord de boucler l'année scolaire en montrant ce qu'il s'est passé dans les écoles. Il s'agit de mettre en valeur l'école publique dans son lien avec l'éducation populaire. C'est un événement humainement très fort qui émerveille les enfants et qui les valorise. Cela permet d'allier le festif à l'éducatif, de favoriser l'accès à la culture et le bien-être de l'enfant. L'autre élément important concerne la mixité, les différences entre les écoles n'étant plus marquées lors de ces rencontres. C'est un temps fort qui cristallise plein de choses positives pour les enfants.

Quelles évolutions cette manifestation pourrait-elle suivre ?

On y réfléchit chaque année. C'est également la mission de la Ligue de l'enseignement. Des écoles participent chaque année, d'autres moins : il faut avoir une réflexion sur ce point. Je songe également, en outre, à l'ouverture à d'autres partenaires.



BREST ROLLER TOUR

La dynamique de quartiers comme sur des roulettes



© Yann Breton

A travers le défi sportif, chacun va aussi partir à la découverte de l'autre.

Du 18 au 28 mai, la 12^e édition du Brest Roller Tour va faire rouler son ambiance sportive et festive dans six quartiers de la ville. Une édition marquée par une nouvelle dynamique de quartiers.

Six étapes animées, des dizaines de participants lancés entre compétition et convivialité, des quartiers en fête : cette douzième édition du Brest Roller Tour ne va pas déroger à son esprit conciliant les aspects sportif, éducatif et festif. Axée sur la pratique du roller, la manifestation propose des animations autour de tout ce qui roule (vélo, trottinette) tout en faisant passer un message éducatif autour de la sécurité routière et de la santé. « Cette manifestation participe aussi à la mixité des publics : chacun découvre le quartier de l'autre et des échanges se créent », explique Philippe Quéré, responsable du service Sports et Quartiers.

SPORT ET ÉDUCATION

Avec la section roller du PL Guérin, la FSGT et le BIC 2000, la direction Sports et Nautisme de la ville met en place cette année six étapes dans les quartiers : le 18 mai à Saint-Pierre, le 20 à Bellevue, le 21 aux Quatre

Moulins, le 25 à Lambézellec, le 27 à Saint-Marc et la grande finale au port de commerce. Des dizaines de jeunes de 10 à 15 ans participeront à l'événement.

La nouveauté de cette édition réside dans son mode de fonctionnement. Avec une plus grande décentralisation et une collaboration plus étroite nouée avec les structures de quartiers. « On essaye de bâtir quelque chose de plus construit pour aller vers une vraie fête de quartier », poursuit Philippe Quéré. Le projet éducatif local (PEL) a de plus été sollicité pour apporter sa pierre à l'édifice : « Notre travail consiste à mettre du liant entre les différents acteurs, souligne Paul Monnoyer, en charge de l'animation du PEL à la ville de Brest. On s'appuie sur les dynamiques locales pour faire du Brest Roller Tour un moment festif avec une dimension éducative ».

Rémi Morvan.

> Renseignements : 02 98 00 82 91.
Inscriptions sur www.brest.fr

Deux questions à Patrick Appéré, adjoint au maire en charge des sports



Le Brest Roller Tour est désormais une manifestation bien implantée dans la vie sportive brestoïse...

Oui, elle s'inscrit dans les grandes initiatives menées sur le vivre-ensemble dans la ville. Les clubs et associations se mobilisent beaucoup sur ce sujet et cet événement permet de montrer les talents des jeunes. Le sport a une place de plus en plus importante ici : 65 % de la population brestoïse dit avoir une activité physique. La richesse du Brest Roller Tour tient aussi dans le mariage intelligent entre les services de la ville et le monde associatif, de même que dans le fait qu'il tourne sur les quartiers.

Justement, cette nouvelle dynamique en direction des quartiers marque une évolution de cet événement

Il faut montrer les initiatives des quartiers, aller vers quelque chose de plus intégrateur. Faire de l'inter-quartiers est très important. De même, on cherche à développer la relation parents-enfants pour que tous se retrouvent au travers de cet événement. Le Brest Roller Tour est un bel exercice au service de la jeunesse brestoïse.

Des résidents handicapés moteurs du foyer de Kerlivet, à Pontanézen, ont travaillé, des mois durant, avec le chorégraphe Erwann Hasseh. Résultat : un spectacle puissant et humain qui transcende les tabous.

Faire parler le corps, alors que celui-ci est rivié à un fauteuil roulant ? Se placer sous les feux de la rampe, quand le regard des autres s'avère parfois difficile à supporter ? Un véritable défi, relevé avec succès par neuf résidents du foyer de Kerlivet, un établissement de l'association des Paralysés de France qui accueille des adultes handicapés moteurs. Et à l'arrivée, un spectacle étonnant, émouvant et plein d'humour, réunissant danseurs en fauteuil et danseurs valides, présenté lors du festival Anticodes le 21 mars dernier sur la grande scène du Quartz.

A SUIVRE ?

« Des nœuds dans les pieds », chorégraphié par Erwann Asseh de la compagnie Moral Soul, et mis en scène par Martine Geffrault-Cadec, raconte le quotidien des résidents

de Kerlivet. « C'est leur vie de tous les jours, au foyer, dans leur quartier, le regard que les autres posent sur eux, leurs rencontres et parfois leurs heurts avec les valides, précise Erwann Asseh. Ça parle aussi de leur volonté quelquefois de rester entre eux en disant "non, on ne veut pas de vous". » La rénovation du foyer et le déménagement temporaire des résidents ont été à l'origine de cette belle aventure : « Ils ont dû quitter leur lieu de vie et c'était pour eux très perturbant, explique Isabelle Pham, animatrice-coordinatrice de Kerlivet. Un atelier d'écriture leur a permis d'exprimer leurs émotions, et d'évoquer plus largement leur handicap.

Les « nœuds dans les pieds » dénouent les clichés

Emouvant et étonnant le spectacle a suscité l'adhésion du public. Les acteurs, eux, en redemandent !

Ces textes ont servi de support à la chorégraphie qui est l'aboutissement d'un réel travail d'équipe : danseurs, chorégraphe, metteur en scène, mais aussi accompagnants et habitants du quartier, tous se sont complètement investis dans ce projet ».

Face à ce spectacle étonnant, le public a largement adhéré, et la question se pose désormais : « Continuer ou pas ? La réflexion est en cours. Les résidents ont tellement aimé cette vie de troupe, de rencontres... Ils en redemandent ! », confirme Isabelle Pham.

« Consomm'acteurs », mode d'emploi

Des citoyens qui incitent à consommer sain et à soutenir les fermiers locaux. C'est le pari de Siam Amap'orte, une Association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap), dont l'objectif est de « regrouper des consommateurs et un ou plusieurs producteurs locaux pour former un partenariat durable autour de la vente directe de produits agricoles frais et biologiques ». L'idée a germé dans l'esprit de quelques jeunes désireux d'être acteurs de leur consommation. « On avait commencé à manger bio et on avait envie de consommer en circuit court, en supprimant les intermédiaires, mais ce n'était pas évident à trouver »,

explique Céline Royer, l'une des responsables de l'association. Renseignements pris auprès du Club loisirs action jeunesse (Claj), qui a lancé une Amap, la création de Siam Amap'orte a ensuite pris forme.

MIEUX CONSOMMER DANS TOUS LES SENS DU TERME

En collaboration avec sept fermiers et producteurs locaux, l'association organise à partir du 19 mai une distribution de paniers une fois par semaine dans un local prêté par l'association L'Attribut, en face du lycée de l'Harteloire. En format individuel ou familial, le panier offre une belle diversité de produits : légumes, fruits, lait, œufs,



pain, viande, yaourts, herbes aromatiques et médicinales. Si chaque distribution concernera 30 paniers au maximum, l'association ne limite pas le nombre d'adhérents qui s'élève pour l'instant à 37. Quant au fermier, le système d'abonnement lui assure une sécurité financière. Bien manger et développer une économie solidaire : une autre manière de consommer, à notre porte.

La distribution des paniers démarre le 19 mai.

> Contact : 06 27 17 28 51 ou 02 56 29 38 77. Courriel : siam.amaporte@gmail.com

Réseau de chaleur de Brest

Une extension continue

De plus en plus de foyers se chauffent grâce au réseau de chaleur alimenté par l'unité de valorisation énergétique des déchets du Spernot. Une solution qui allie écologie et économies.



À partir du Spernot, 26 kilomètres d'une double canalisation circulent sous la ville : c'est le réseau de chaleur. Ces dernières années, sa production annuelle en megawatts-heure (114 000 en 2009) a progressé de 5 %, et l'avenir doit confirmer la tendance puisque cette technique reste vertueuse en émission de CO₂ et de plus en plus compétitive face à l'électricité et aux énergies fossiles. Le tout malgré le prix de l'installation d'une canalisation, plus élevé que celle au gaz naturel.

Après avoir été raccordé au quartier de l'Europe, le réseau de chaleur a, en 2010, rejoint la rue Richelieu, ainsi que les bâtiments de la Marine nationale sur le plateau de Kero-

riou. La prochaine extension se fera ensuite sur la rive droite, du côté des Capucins.

NEUF ET ANCIEN ÉLIGIBLES

"Il s'agit d'une politique d'investissements sur le long terme, précise Pierre-Yves Clavier, de la direction Propreté-déchets de BMO. Nous procédons en fait à deux types d'extension. Structurelle, à l'exemple de Richelieu. Ou au fil de l'eau, comme le raccordement d'une copropriété en construction à Bonne Nouvelle." Projets neufs ou plus anciens peuvent être éligibles au raccordement, à condition d'être à proximité du réseau existant et de constituer un habitat dense. La connexion pour l'eau chaude sanitaire va le plus souvent de pair.

À l'heure où le Brestois trie mieux ses déchets pour moins remplir sa poubelle, l'alimentation de l'unité de valorisation énergétique du Spernot ne pose pas problème, puisqu'elle a élargi son aire d'approvisionnement à de nombreuses collectivités du Nord Finistère. Dans les prochains mois, c'est en fait la capacité des chaufferies d'appoint à fournir de l'énergie lors des pics de consommation qui va être examinée, pour que le réseau de chaleur puisse poursuivre son développement.

Eau potable

Le renouvellement du réseau coule de source

D'ici la fin 2011, 14 kilomètres de canalisations d'eau potable vont être renouvelés sur Brest et la communauté urbaine.

Le premier chantier a démarré en avril sur le quartier de Saint-Marc dans les rues Richelieu, de Verdun et de Saint-Marc. Les rues de Lanrédec, de Portzmoguer et la route du Bouguen, entre Bellevue et le centre-ville, sont aussi concernées ainsi que Choiseul et Jules-Lesven, dans le quartier de l'Europe. A venir également, le Point du jour à Saint-Pierre et les quartiers de Kererault et Kerouezec, à Plougas-tel-Daoulas.

PASSAGE DE RELAIS

Ces travaux, d'un coût d'environ cinq millions d'euros, sont intégralement payés par Véolia, dans le cadre de son contrat pour le service de distribution publique de l'eau. "C'est la dernière phase de travaux avant la reprise de la gestion des services (aujourd'hui déléguée à Véolia) par la Société publique locale Eau du Ponant, en avril 2012. C'est aussi une façon de confirmer notre volonté de gestion du patrimoine sur le long terme", résume Maxime Paul, vice-président chargé de l'eau et de l'assainissement à Brest métropole océane. La collectivité possède en effet 3 500 kilomètres de tuyaux,

concernant l'eau comme l'assainissement, qu'elle renouvelle progressivement.

A noter également, l'originalité du chantier, dans la technique utilisée : celle d'éclatement des anciennes conduites en fonte grise, remplacées par des tuyaux en fonte ductile ou PEHD. Dans la mesure du possible, il s'agira d'un chantier sans tranchées, pour limiter la gêne aux habitants. Le choix des secteurs d'intervention a été déterminé après une phase de diagnostic évaluant notamment les risques de rupture de canalisations et donc de fuite. Ont également été pris en compte les projets de renouvellement de voirie et le plan de circulation des bus.

Le foyer du port fait peau neuve

Crée en 1983, le foyer du port de commerce n'était alors qu'un asile de nuit. Devenu Centre d'hébergement et de réinsertion sociale (CHRS) en 2001, il se modernise aujourd'hui pour mieux répondre aux besoins de ses usagers.



Géré par le CCAS de la ville de Brest dans le cadre de sa mission d'insertion par le logement, le CHRS vient de bénéficier d'un lifting en profondeur, destiné à le rendre plus adapté aux besoins d'intimité de ceux qu'il accueille. Ainsi est-il passé de 11 chambres collectives à 16 chambres individuelles : « On sait que lorsqu'il s'agit de reconstruire un parcours social pour une personne, le simple fait, pour elle, de bénéficier de sa sphère privée est important, résume Tifenn Quiguer, élue en charge du logement. Or le foyer, avec son principe de chambres collectives, pouvait parfois être source de tension et de mal-être, et n'était plus adapté à de l'insertion individuelle ».

TROIS LOGEMENTS EXTÉRIEURS

Désormais, 16 hommes sont hébergés dans autant de chambres individuelles. Le chantier, réalisé par Brest métropole habitat s'est déroulé en site occupé, afin de permettre au foyer de rester ouvert durant toute la période des travaux. Une partie des pensionnaires ont été hébergés sur des sites extérieurs. « Dans le même temps, explique Bernadette Oses, responsable du service hébergement et logement du CCAS, trois maisons partagées ont aussi été aménagées ». Deux d'entre elles hébergeront trois hommes tandis que la dernière pourra en héberger quatre. Ces trois logements permettront notamment à leurs habitants d'y accueillir leur chien dans des conditions plus adaptées que jusqu'à présent.

Damien Goret

Renouvellement des Conseils consultatifs de quartier

Rejoignez-nous !

Informer, se concerter, donner un avis consultatif et proposer des initiatives : les Conseils consultatifs de quartier (CCQ) constituent un partenaire privilégié de la politique de proximité de la ville (voir Sillage no 145). Comme tous les trois ans depuis 2003, les CCQ renouvellent leurs effectifs pour se donner une nouvelle impulsion et jouer la carte de l'ouverture. Si 700 Brestois sont actuellement inscrits dans les différents CCQ, environ 200 sont réellement actifs. D'où l'idée de modifier cette année les modalités d'inscription afin que les énergies s'inscrivent dans la durée. « On met en place quelque chose de progressif pour que les personnes intéressées s'engagent en pleine connaissance de cause », explique Yolande Schneider, responsable de la direction de la proximité.

LA DIVERSITÉ AU MENU

Depuis le 20 avril, un bulletin d'inscription est téléchargeable sur le site de la ville, des affiches et des

flyers sont disposés dans les lieux d'accueil de la collectivité et dans les structures de quartiers. Une campagne d'affichage démarre début mai, et un bulletin est inséré dans ce numéro de Sillage. Le 31 mai, une réunion plénière sera organisée en mairie (salon Richelieu), en présence de François Cuillandre, maire de Brest : l'occasion de bien saisir les enjeux de cet investissement. Ce n'est qu'ensuite, lors des assemblées de quartiers, programmées au mois de juin, que les inscriptions seront confirmées. En septembre, les premiers travaux des CCQ renouvelés pourront démarrer.

Les Conseils consultatifs de quartier sont ouverts à tous, dès 16 ans. Mais l'ambition est cette fois que les personnes qui vont s'y inscrire reflètent plus encore que par le passé la diversité de la ville, et que les jeunes Brestois trouvent également leur place dans cette démarche participative. Pour une action de démocratie locale toujours plus ouverte.

Vous avez plus de 16 ans ?

Vous avez des idées pour votre quartier

Vous avez envie d'agir ?

Rejoignez les Conseils Consultatifs de Quartier

Inscrivez-vous dans votre mairie de quartier avant le 23 mai

<http://conseils-quartiers.brest.fr>

Brest

Déjections canines

Si nos compagnons à quatre pattes sont les bienvenus dans la ville, eux et leurs maîtres doivent aussi apprendre à respecter des règles de vie plus respectueuses de l'autre. Pour un meilleur usage commun de l'espace public.



Mobilisation générale



La ville vient d'entamer une large campagne de sensibilisation à la propreté des espaces publics. Une opération d'envergure qui mobilise les différents élus et services concernés par cette problématique : Propreté bien sûr, mais aussi Espaces verts, mairies de quartier, Animal et ville, Préven-

tion et sécurité. L'action a démarré le 5 avril dernier avec l'installation, sur la place Keruscun, dans le quartier de Saint-Marc, d'un cube géant symbolisant le volume de déjections canines ramassé chaque année par les services de la collectivité. « Ce quartier est un bon exemple de mise en place d'actions croisées en réponse notamment au problème des déjections canines sur l'espace public, problème qui affecte les habitants mais aussi les agents chargés du nettoyage et les jardiniers municipaux » explique Anne-Marie Cibaud, élue en charge de la Propreté.

MIEUX COHABITER ENSEMBLE

Pochoirs incitatifs sur les trottoirs – thermocollés donc plus résistants, et de couleur donc plus voyants –,

distributeurs de sacs et poubelles aux endroits stratégiques, seront déployés d'abord sur Keruscun puis sur d'autres quartiers. La campagne permettra aussi de distribuer largement des flyers d'information et des porte-clés rappelant aux maîtres le BA ba du civisme : « Mon maître ramasse » et « Trottoir pas crottoir ». « Nous voulons faire comprendre aux gens que si les chiens ont leur place dans la ville, ils doivent cependant rester dans leur espace, et rappeler aussi à leurs maîtres qu'ils en sont responsables, souligne l'élue. A ce titre, l'aménagement à venir du jardin Legall à Keruscun devrait permettre une meilleure cohabitation entre tous les usagers, avec une zone réservée aux chiens et une autre dédiée à l'agrément des habitants. »

Les conciliateurs

Les conciliateurs donnent des conseils juridiques sur les litiges de la vie courante entre particuliers, litiges qui n'ont pas fait l'objet d'une procédure judiciaire.

Mairie du centre ville - rue Frézier 29200 Brest - ☎ 02 98 00 80 10
Plusieurs permanences dans la ville

LIEUX DE PERMANENCES	CONCILIATEURS	HORAIRES	TÉLÉPHONE
Mairie centrale de BREST	Jean BOLEZ	1 ^{er} et 3 ^{ème} mercredi de 14h - 17h	02 98 00 84 30
	Christian LEMEE	2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis : 09h30 - 12h (08h30 - 09h30 sur R.V.)	02 98 00 84 30
Mairie de quartier de Saint Marc	Pierre BARBIER	1 ^{er} et 3 ^e lundi : 14h – 17 h	02 98 00 85 70
	Sylvie MAILLARD	2 ^e et 4 ^e lundi : 13h30 - 16h30	02 98 00 85 70
Mairie de quartier de Lambézellec	Christian LEMEE	1 ^{er} et 3 ^e vendredi : 09h30 - 12h (08h30 - 09h30 sur R.V.)	02 98 00 85 27
Mairie de quartier de L'Europe	Pierre BARBIER	2 ^e et 4 ^e lundi : 9h – 12h	02 98 34 26 30
Mairie de quartier de Bellevue	Monsieur JAOUEN	Mercredi de 9h à 12h	02 98 00 85 00
Mairie de quartier de Saint Pierre	Georges JAOUEN	mardi de 9h à 12h	02 98 00 81 70
Mairie de quartier des Quatre Moulins	Georges JAOUEN	mardi de 14h à 17h	02 98 00 85 40

Japon

La solidarité brestoïse à l'œuvre

Suite au séisme, au tsunami et à la catastrophe de Fukushima qui ont, début mars, dévasté une partie du Japon, la ville de Brest, par ses élus comme ses habitants, a très rapidement tenu à marquer sa solidarité. Pour sa ville jumelle Yokosuka, mais aussi pour tout un peuple en souffrance.



Rassemblement solidaire le 5 avril, place de la Liberté



Kikuko Shimizu, présidente de l'association des Bretons du Japon, reçue par François Cuillandre et Réza Salami, adjoint au maire en charge des relations internationales.

« Dans un premier temps, le peuple japonais a besoin de la solidarité de tous, et Brest s'associe pleinement à ce mouvement, pour tout le peuple japonais et pour nos amis de Yokosuka. Nous verrons aussi comment organiser une solidarité matérielle par la suite », confiait François Cuillandre, maire de Brest, à Kikuko Shimizu, présidente de l'association des Bretons du Japon, de passage à Brest quelques jours après la catastrophe. Jumelée à Yokosuka, ville située à 55 kilomètres du Tokyo et qui a peu souffert dans les événements, Brest ne s'en est pas tenue à la seule aide morale, loin de là.

CONTRE L'OUBLI

Très vite, tous azimuts, les bonnes volontés se sont multipliées. La ville a ainsi pu mettre sur pied un rassemblement solidaire qui s'est tenu place de la Liberté, le 5 avril. Organisée en partenariat avec le comité

de jumelage avec Yokosuka et la participation d'associations locales dont la Croix rouge et le Secours populaire, la soirée a permis à de nombreux Brestoïses et Brestoïses de déposer leurs dons à destination du Japon. Sur scène, deux heures durant, une dizaine de formations musicales brestoïses ont-elles-aussi joué le jeu, en assurant une émouvante bande-son solidaire.

Depuis, alors que les Japonais bataillent toujours un peu plus contre l'adversité, nul n'a baissé la garde. Une association, Act for Japan-Gambalo Japon s'est ainsi constituée à Brest, en vue de récolter des fonds pour aider les villages les plus pauvres touchés par la catastrophe. Et un peu partout sur le territoire communautaire, les actions de solidarité se poursuivent. Les appels aux dons des associations demeurent en effet plus que jamais d'actualité.

Stationnement

Un nouveau Piaf sous les pare-brise

Un nouveau Piaf a pris son envol avec le printemps brestoïse ! Mais inutile de chercher dans les cieux une nouvelle et rare espèce à plumes. Car ce Piaf-là n'est autre que l'horodateur personnel électronique que de nombreux automobilistes brestoïses utilisent depuis déjà quelques années pour se faciliter le stationnement. Ce petit boîtier permet en effet de stationner sur les emplacements payants, sans avoir à insérer de monnaie dans l'horodateur, puisque chaque

utilisateur a prépayé son temps de stationnement. L'opération permet par ailleurs de ne payer que pour le temps réellement utilisé.

Depuis la fin mars, une nouvelle version de ce drôle d'oiseau est donc disponible à Brest*. Modernisé dans son design, l'objet l'est aussi dans son fonctionnement : livré avec un raccordement USB, il peut se recharger directement depuis tout ordinateur, via internet. Son coût a également été revu à la baisse (20 euros), et il permet enfin de prendre en compte les vignettes des résidents du centre-ville.



* Disponible à la boutique Stationner à Brest, 53, rue Branda / 02 98 00 96 24

Maisons fleuries

A vos marques !

Il y a ceux qui passent leur vie à traquer la mauvaise herbe qui gâche le paysage de leur jardin coupé au cordeau. Ceux qui laissent les tiges vivre leur vie dans une joyeuse anarchie poétique. Ceux qui font de leur balcon urbain un paradis champêtre... En matière de jardins, point de règles, hormis celle de la passion. Pour tous ceux qui la partagent, la ville de Brest participe cette année encore au concours des Maisons et balcons fleuris, et invite tous les candidats à la palme à participer à l'édition 2011. Pour ce faire, l'inscription doit se faire avant le 3 juin.

> Par téléphone au : 02 98 34 31 07 / 02 98 34 31 46 ; en mairie centrale ou dans les mairies de quartier ; www.brest.fr > Ecologie urbaine > Espaces verts > Maisons fleuries.

BIODIVERSITÉ PETIT PEUPLE DE LA MER

23 AVRIL AU 8 MAI

ANIMATIONS DES VACANCES DE PRINTEMPS

A l'occasion des vacances de printemps, Océanopolis met en lumière l'univers des petits organismes marins « le petit peuple de la mer », cette part de la biodiversité souvent peu connue.

PROGRAMME DES ANIMATIONS

> PLONGEZ DANS L'UNIVERS DU PETIT PEUPLE DE LA MER

A l'aide d'une caméra immergée dans un aquarium, d'un microscope et d'une loupe binoculaire, l'animateur scientifique d'Océanopolis fait découvrir, en direct sur grand écran, les formes extraordinaires du plancton, son rôle important dans les écosystèmes marins.

Les outils de prise de vue permettent de montrer des détails et d'apporter un autre regard sur ces végétaux et animaux finalement méconnus comme les algues microscopiques du plancton, les larves d'oursins et de crustacés, les majestueuses méduses, les botrylles, les anémones de mer, les balanes... Leur manière de se nourrir et surtout l'importance de leur rôle dans les écosystèmes marins n'auront plus aucun secret pour vous ! Une petite part de la biodiversité marine peu connue... mais si étonnante !

> Du 23 avril au 8 mai à l'auditorium Marion Dufresne
Séances de 11h - 14h - 15h - 16h (30 minutes / enfant à partir de 6 ans)

> RENCONTRE AUTOUR DU BASSIN TACTILE DU PAVILLON TEMPÉRÉ

Vous pourrez observer de très près les yeux de la coquille Saint-Jacques et la peau épineuse de l'étoile de mer...

> Du 23 avril au 8 mai dans le Pavillon Tempéré (bassin tactile)
De 11h à 18h

> EXPOSITION « OCEAN DE VIES » PAVILLON BIODIVERSITÉ

Océanopolis propose à ses visiteurs une grande exposition temporaire sur le thème de la biodiversité marine. D'une surface de 700m², elle est présentée au public depuis le mois d'avril 2010. Attractive et interactive, cette exposition aborde de façon originale la « biodiversité marine » dans ses aspects les plus variés.

Ce voyage aquatique autour du monde fait découvrir à la fois la richesse végétale et animale, l'originalité de divers écosystèmes marins et les relations à l'intérieur de chaque milieu mais aussi entre les différents milieux, l'océan étant un vaste système ouvert. L'émotion est suscitée par la beauté et la diversité des visuels, l'étonnement par les reconstitutions et les mises en scènes.

> Ouverte tous les jours, cette exposition est présentée dans le Pavillon Biodiversité

> PROJECTIONS DE FILMS SUR LE THÈME DU PETIT PEUPLE DE LA MER

> tous les jours en continu à l'amphithéâtre « Yves de Kerguelen »

Océanopolis
www.oceanopolis.com **Brest**

LA NATURE reprend ses droits

Depuis plusieurs années, l'usage des pesticides a été abandonné par la collectivité. Brest métropole océane invite les habitants à porter un autre regard sur l'espace public.



Après plusieurs campagnes de sensibilisation portant sur les effets nocifs des pesticides, Brest métropole océane et la ville de Brest proposent aux habitants d'acquiescer de nouveaux réflexes, en évitant soigneusement l'usage de produits phytosanitaires.

« Cela fait quatre ans que les agents des collectivités ont cessé l'utilisation de pesticides, explique Sophie Salmon, en charge du service Propreté de l'agglomération. Ce choix est celui de la protection de l'environnement et surtout de la qualité des eaux de la rade. Ce qui entraîne une nouvelle réalité : l'efficacité du désherbage n'est et ne

sera plus la même ». Les méthodes employées pour éradiquer les herbes folles sur chaussées et voiries sont multiples mais n'impliquent plus d'agents chimiques : « Nos agents passent, en moyenne, trois fois par an sur le même trottoir, précise Jean-Yves Foll, en charge de la voirie pour Brest métropole océane. Et leurs techniques de désherbage, manuelles, mécaniques ou thermiques, sont à la fois simples et écologiques ». Aussi, binettes, rabots, brosses, désherbeurs à gaz, Waipuna⁽¹⁾ et balayeuse compacte⁽²⁾ sont-ils plus que jamais de sortie, pour les collectivités comme pour les habitants de l'agglomération.

VIVE LA BINETTE !

Un peu partout en France, d'autres grandes agglomérations ont fait ce même choix de l'abandon des produits phytosanitaires. Et, chaque fois, les habitants ont progressivement pris le même chemin du désherbage au naturel. L'idée de la collectivité est donc d'inviter désormais tout un chacun à utiliser des méthodes simples et écologiques, dont la binette, pour désherber devant chez soi. Régine Darras, à la direction de l'écologie urbaine pour Brest métropole océane, propose quant à elle une autre alternative : « Si "les mauvaises herbes" ne les dérangent pas, les gens ont le droit de ne rien faire ! Ces fleurs et plantes sauvages, bien que mal supportées par la propreté urbaine, sont généralement inoffensives, et parfois même assez esthétiques ».

Intérêt d'une telle manœuvre : se réapproprier autrement l'espace public en apprenant à mieux le respecter. « Dans le temps, tout le monde nettoyait devant chez lui, rappelle Anne-Marie Cibaud, vice-présidente de Brest métropole océane en charge de la propreté. Aujourd'hui, nous proposons aux riverains de prendre des responsabilités, et d'agir pour l'espace commun. Avec des programmes de rénovation urbaine de grande envergure, Brest connaît une mue historique. La ville change ! Et certaines habitudes peuvent évoluer avec elle ».

Nora Moreau

- (1) Désherbeur thermique à eau chaude avec adjonction d'une mousse écologique permettant de maintenir la chaleur sur la plante et d'ainsi la brûler).
- (2) Petite balayeuse permettant de désherber une partie des trottoirs.

“ La ville change !
Et certaines habitudes
peuvent évoluer avec elle ”.

Anne-Marie Cibaud

Ar glav O Kanañ



© Nicolas Olier

“U r wech e oa pevar mignon a zivizas krouiñ ur gevredigezh evel dleet : gant ur prezidant, un is-prezidant, ur sekretour hag un teñzorer e-barzh. An holl-se a oa trellet gant ar sonerezh ha c’hoant ganto kavout salioù evit pleustriñ. Pep unan a roas pemzek euro evit ma vefe lakaet statudoù o c’hevredigezh e-barzh ar gelaouenn ofisiel. An darvoud-se a c’hoarvezas er bloaz 1998. Evel-se e oa ganet ar gevredigezh “La pluie qui chante/Ar glav o kanañ”. Tamm ha tamm e kreskas. Er bloavezh 2002 e oa tri-ugent den a oa aet e-barzh. D’ar mare-se e voe degemeret krennarded. Er bloavezh 2005 e oa 200 den e-barzh. E 2011 ez eus 170 den...

Met petra eo pal ar gevredigezh-mañ ? : roet e vez un tañva eus ar sonerezh; klask a reer reiñ plijadur d’an dud ha stardañ liammoù e pep strollad. N’eus ket klask war ar re wellañ.

Petra a vez kinniget ? : da gentañ ez eus ur stal-labour hip-hop ma’z eus pemp bugel ha tregont e-barzh graet gant daou zen yaouank anvet Charlie ha Julien. Ar pep brasañ eus an izilli a zo bugale, 70 bugel en holl. Kentelioù gitar a vez roet da grennarded gant Zabou, kristof hag Emilie. Goude ez eus pemp strollad a dud deuet kaset gant tud a youl-vat : Gilbert, Zabou, Philippe, Pascale, Lou (ar prezidant) ha Stéphane. dezho e vez roet kentelioù gitar, jambé, akordeoñs. Ul laz-kanañ zo ivez gant 35 den e-barzh. 50 den deuet zo en holl.

Brasañ darvoud ar gevredigezh a zo “gouel ar sonerezh” a gemer plas d’an 21 a viz Even. A-wechoù e vezont galvet pa vez un darvoud bennak evel “gouel ar bigi” e kerc’hor. Pa vo gouel ar gevellañ etre Kerc’hor ha Bodmin e vint e-barzh an taol. D’an daou a viz ebrel eo bet lidet gouel ar gevredigezh o vodañ an holl e sal an astralab e kerc’hor.

Hag-eñ e vez plijet an dud gant ar gevredigezh-mañ ? : evel-just ! : kalz a dud a zo e-barzh ha nebeut deusouto a laosk an traoù da gouezhañ...Gwir eo e vez dalc’hmat ar glav o kanañ e kornog Vreizh...

e galleg : “La pluie qui chante est une association qui propose des cours de guitare, de hip hop, de jambé, de chants, d’accordéon à des enfants et adultes au Relecq-Kerhuon. Suivant le souhait de son président Lou Gasnier, elle développe un esprit de convivialité, de bien-être, d’amitié et écarte tout désir élitiste. Animée par des bénévoles, cette association connaît un franc succès à Kerc’hor!

Jacques-Yves Mouton

NOLWENN LEROY

BRETONNE, évidemment !

L'ex-lauréate de la Star Ac a troqué les paillettes pour ses racines, et n'a pas perdu au change ! Adoubée par des parrains de prestige, dont les Brestoï Squiban et Miossec, Nolwenn Leroy est devenue la « Bretonne » dont les galettes celtiques font danser tout le pays sur les airs revisités de la tradition. Et c'est à Brest, sa terre d'origine, qu'elle a choisi de faire ses premiers pas sur scène, en mars dernier.



Face au succès de votre album « Bretonne », certains veulent pointer un petit côté « récupération » commerciale de la culture bretonne...

Au départ, certains ne savaient pas quoi penser de ce projet, mais une fois qu'ils ont entendu l'album, je crois qu'ils se sont rendu compte que c'est un formidable coup de projecteur sur la Bretagne, dont je ne suis que le modeste vecteur (...) Quant au côté récup... La Bretagne n'appartient à personne !

En écrivant pour vous, Didier Squiban et Miossec vous ont offert un parrainage de choix. Comment avez-vous perçu cette reconnaissance ?

C'est formidable ! Au moment où je travaillais sur le projet, les

gens de Paris ne le comprenaient pas vraiment... Eux m'ont fait confiance, ont trouvé l'idée séduisante et originale : ça a été fabuleux qu'ils aient souhaité m'accompagner ainsi !

Tout cela vous donne-t-il envie de vous rapprocher de vos racines ?

Grâce à « Bretonne », je renoue avec les bons souvenirs de mon enfance en Bretagne, et les plus belles années de ma vie ! Je reviens aussi jouer ici grâce à l'album (...) Et même si je me vis comme citoyenne du monde, l'idée est de ne jamais oublier d'où je viens.

Plutôt Paris, plutôt Brest ou plutôt Paris Brest ?

Pour le Paris Brest il faut s'adresser à ma petite sœur Kay, une pâtissière passionnée (...) Moi, je suis devenue une parfaite Parisienne mais quand sur le pont des Arts je regarde l'eau de la Seine... c'est à la mer et à la Bretagne que je pense !

Votre meilleur souvenir d'enfance, votre pire souvenir de carrière ?

Traîner sur la plage en Bretagne, chercher des crabes sous les pierres

et crapahuter sur les rochers. Mon pire souvenir de carrière ? Peut-être les Eurobest (finale entre tous les gagnants des Star Academy d'Europe) (...) Une période à vite oublier.

Ce dont vous êtes la plus fière à ce jour dans votre carrière

Avoir su garder mon intégrité artistique et humaine... Je ne suis pas prête à tout pour arriver, et tout ce que j'obtiens, je ne le dois qu'à moi-même.

Votre dessert préféré

Les crêpes miel citron !

Et Brest dans tout ça ?

Et bien je suis à Brest en ce moment* et (...) je me dis qu'il n'est pas possible que je continue à vivre sans cela : le port, la mer... Brest, c'est la porte d'un ailleurs : on est à la pointe de la terre avec l'infini pour seule perspective, et cela change forcément la manière de penser...

Propos recueillis par Elisabeth Jard

*L'interview a été réalisée la veille du concert de Nolwenn Leroy, à la Carène, le 8 mars.

“ Quand sur le pont des Arts je regarde l'eau de la Seine, c'est à la mer et à la Bretagne que je pense ! ”

Laëtitia Dagorn

Un studio EN BALADE



“ **J**e suis passionnée de musique et je travaille dans le social. Alors, pourquoi ne pas associer les deux ? ». Pour Laëtitia Dagorn, tout est possible, à condition de s'en donner les moyens ! La jeune femme de 28 ans possède aujourd'hui sa propre entreprise : un studio d'enregistrement mobile baptisé Locamusique. Cette ancienne animatrice s'est occupée de jeunes à Kéréder, au centre social de Kérourien, ou à l'Escale de Pontanézen où elle crée, en 2009, une association vouée à développer le hip-hop dans les quartiers : Pontamusiccollectif. « J'ai ensuite passé mon Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et des Sports (BPJEPS), et suivi une formation d'ingénieur du son, avant de me lancer dans mon projet ».

COUP DE POUCE

Soutenue par le service jeunesse de la ville de Brest, dans le cadre du dispositif « coup de pouce », elle obtient en juillet 2010 la bourse maximum de 800 euros. Son idée retient l'attention de la Région, et elle finit par remporter le prix Défi Jeunes. Grâce aux 6 000 euros qui en découlent, elle achète le matériel manquant : deux ordinateurs et une cabine d'insonorisation démontable. Aujourd'hui, Laëtitia se consacre pleinement à de nouveaux enregistrements, auprès d'ados tels que Romane, alias la Petite Compositrice, ou d'artistes de tout poil : « Tous les styles y passent ! s'amuse-t-elle. De la musique pop aux chants de marins, le studio est accessible à tous. Avec la démocratisation de la pratique musicale sur le web, et en particulier via les réseaux sociaux, les gens sont de plus en plus demandeurs de ce genre d'activité. Mon rôle, c'est de les aider à alimenter leur passion... ou à la concrétiser ».

Nora Moreau

Àiello Batanon

Champion PERCUTANT !

Le 2 avril dernier, le Brestois Àiello Batanon (26 ans), est devenu champion du monde de boxe thaïlandaise, dans la catégorie des moins de 75 kg, version WPMF (World Professional Muay Fédération).

Un sacre, une récompense pour le gamin de Libreville (Gabon), sa ville de naissance, mais aussi pour son club, le Thaï Boxing Club de Brest, qu'Àiello a intégré en 2000. Sous la houlette du président Bruno Briand et de l'entraîneur Patrick Rebière, Àiello a grandi, a appris, mais pas sans soucis : « C'était un élève dissipé, souligne Bruno Briand. Il n'arrivait pas souvent à l'heure, il ne s'alimentait pas très bien. Lors des séances, il n'était qu'à 60 % de ses possibilités ».

RÉVÉLATION

Seulement voilà, Àiello, même en dilettante, était au-dessus du lot. Il possède ce don du pugiliste. Un truc en plus, une allure de félin, des bras longs, adroits et puissants qui, aujourd'hui, sont la fierté des 200 licenciés du club brestois, créé en 1993. A présent, Batanon savoure : « C'est le rêve, la consécration. J'ai atteint le sommet et le plus dur sera de retrouver de la motivation ». Et le Brestois a trois mois de « vacances », avant de défendre sa ceinture WPMF. Ce sera probablement loin de la rade et plutôt à l'étranger, cet été, pour Àiello, premier champion du monde de l'histoire de la boxe brestoise toutes disciplines confondues (boxe anglaise, française et pieds-poings). Brest, ville de boxe s'il en est, s'en souviendra.

Patrice Salaun



Avant de pratiquer la boxe thaï, Àiello Batanon s'était essayé, avec succès, au roller. En 1999, à l'âge de 15 ans, il s'était classé 2^e du Brest Roller Tour.

© Yann Breton

Quand la passion
donne des ailes

DRÔLES D'OISEAUX sur le podium



© Dominique Leroux

La célèbre chanson de Pierre Perret y invite, mais il ne faut pas toujours ouvrir la cage aux oiseaux ! En tout cas pas dans les clubs spécialisés : les inséparables, perruches et autres perroquets qui y sont soigneusement hébergés ne survivraient en effet pas longtemps dans la nature, et encore moins sous nos latitudes bretonnes. Car comme l'explique Pierre-Jean Petton, président du Cercle Ornithologique de Plouzané (COP), « les licenciés n'ont le droit d'élever que des espèces exotiques. Les variétés locales telles que les pies ou les corbeaux sont rigoureusement interdites par l'administration, pour éviter les pollutions génétiques ».

Mais bien qu'en cage, les oiseaux du COP sont entourés des plus grandes attentions : « Pour en prendre correctement soin, il faut leur consacrer une cinquantaine de minutes par jour, c'est un minimum ». Un investissement en temps et en matériel qui explique que le club de Plouzané, qui fêtera son vingtième anniversaire cette année, attire essentiellement les vrais mordus : « Nous ne sommes pas nombreux mais tous passionnés ! Nous nous retrouvons une fois par mois pour parler d'oiseaux et pour échanger sur notre passion commune ».

Ces amoureux de belles couleurs sont aussi de redoutables compétiteurs, récemment distingués au cours d'un championnat du monde, à Tours. « Je me suis classé cinquième avec une perruche de Burke, souligne Pierre-Jean Petton. C'est une formidable reconnaissance pour moi et pour le club ».

En novembre 2011, l'homme pourra récidiver à domicile, où le COP organisera les championnats de Bretagne. L'occasion pour tous les curieux de venir admirer les quelque 1 800 oiseaux qui participeront à cette compétition tout en couleurs.

> <http://cop.plouzane.free.fr>

Abbaye de Daoulas

••••• Chemins du patrimoine en Finistère

Victor Segalen et l'exotisme

Rencontres en Polynésie



EXPOSITION

DU 22 AVRIL AU 6 NOVEMBRE 2011

Œuvres empruntées de la collection n° 1 029 117, 2 029 118, 3 029 119 - Cédric Gauthier - Vidéo photo - Musée d'histoire naturelle et d'ethnologie de la La. Sola. Musée d'Art Brest



LES FEMMES

en haut de l'affiche



© Yan Breton

Clin d'œil militant avec le jogging en jupes pour toutes... et tous !



© Yan Breton

La philosophe Geneviève Fraisse est venue à Brest évoquer le délicat thème du genre.

2011, année des femmes ? C'est en tout cas bien parti sur Brest métropole océane où cette année, dans le cadre de ses politiques d'égalité femmes-hommes, la célébration de la journée internationale des femmes s'est poursuivie durant tout le mois de mars. Une plage d'ouverture et de dialogues entre les genres, entre les générations aussi, s'est ainsi ouverte, de manifestations en manifestations. Filles et garçons de 2011, hommes et femmes d'expérience, militant-e-s ou simples citoyens auront, au fil d'une pléiade de propositions, pu trouver de multiples occasions de se réinterroger sur la réalité du concept

d'égalité femmes-hommes... Et bien souvent de constater que le chemin reste long avant de passer justement du conceptuel au réel ! Entre propositions artistiques, clin d'œil piquants (tel le jogging en jupe qui s'est couru le long des rives de la Penfeld) et débats de fond, mars 2011 restera dans les mémoires comme l'un de ces rendez-vous qui marquent un nouveau départ dans une longue histoire. Celle de la reconquête de l'égalité, par le dialogue et la volonté de tous et toutes. Et la venue à Brest de la philosophe et spécialiste de la question du genre Geneviève Fraisse, n'aura fait que confirmer toute l'urgente nécessité de s'emparer du sujet.

Jacques Blanc, LA CULTURE au corps

Vingt-deux ans de passion et d'exigence au service de la vie culturelle brestoïse...

Le 1^{er} avril dernier, Jacques Blanc a tiré le rideau sur deux décennies d'un jeu d'acteur majeur à la tête du Quartz. Il quitte l'affiche à 67 ans en laissant derrière lui une structure qu'il a hissée au rang de première scène nationale française en terme de fréquentation, mais aussi une solide réputation... Et le sentiment que « la pérennité du Quartz est assurée » avec la nomination de Matthieu Banvillet, ancien administrateur du Quartz, aujourd'hui à la barre.

FENÊTRE SUR LE MONDE

Arrivé au Quartz en 1988 dans le rôle de conseiller artistique de la SOPAB, Jacques Blanc en devient le directeur l'année suivante. Une programma-

tion ambitieuse va amener le Quartz à recevoir le label Scène nationale en 2001. Proche des artistes, des metteurs en scène et des chorégraphes, l'ancien dirigeant du Théâtre national de Strasbourg a tissé un réseau qui a permis à la scène brestoïse de voir défiler nombre de grands noms du théâtre ou de la danse : Georges Lavaudant, Peter Brook, Maurice Béjart... Outre ces invités prestigieux, la volonté d'installer des artistes associés a également permis au Quartz de concilier ancrage local et renommée nationale ou internationale. La réussite de l'Ensemble Matheus en est le parfait exemple.

Si quelques voix discordantes se sont élevées dans le concert de

louanges, notamment contre l'élitisme supposé du Quartz, les chiffres de l'histoire sont pourtant là : environ 1 500 spectacles, 3 millions d'entrées et un statut de premier de la classe acquis après 20 ans d'exercice. Pour Jacques Blanc, « le théâtre populaire est un théâtre de création » et la culture se doit d'être « une fenêtre ouverte sur le monde ». Bel héritage à consolider.

Rémi Morvan



© Alain Monette, Le Quartz



Ils sont venus jouer, danser, se bouger... Dans l'eau, et pour l'eau. Le 2 avril, plus de 400 nageurs se sont retrouvés dans les bassins de la piscine Foch, à l'occasion de la seconde édition brestoise de la Nuit de l'eau, mise sur pied par l'Office des sports en partenariat avec les clubs aquatiques et nautiques locaux, avec le soutien de Brest métropole océane et de la ville de Brest. Le rendez-vous commence donc à s'ancrer dans les habitudes, pour le meilleur. Car si tous ont mouillé le maillot pour s'initier à de nouvelles disciplines (plongée, palmes, natation synchronisée), chacun avait aussi bien conscience de la symbolique de l'action, au soir de la journée mondiale de l'eau. L'opération, nationale, permet en effet de récolter des dons qui serviront à soutenir, dans les pays où l'accès à l'eau potable demeure une vraie bataille, des actions d'aide aux populations locales, par le biais de l'Unicef.



Photos : Yann Breton

Le peuple de l'eau





Photos Franck Betermin

Il était une fois LES CAPUCINS



La fête avait été si belle, populaire, joyeuse. Que demander de plus ? Les 8 et 9 avril, la seconde édition des Remailleurs, nouvelle fête de quartier de la Rive droite, a rassemblé des centaines d'habitants sur le chemin de la redécouverte du passé. Sous la voûte bleu azur d'un mois d'avril aux allures de plein été, le quartier s'est révélé dans ses trésors patrimoniaux, embarquant à chaque étape de nouveaux voyageurs d'aujourd'hui. Le lien entre hier et demain se faisait, doucement.

Et puis, le 9 au soir, à 17 h 17 très exactement, l'avenir a débarqué, livré sur le plateau des Capucins ! Conviés à un rendez-vous « improbable » mis sur pied avec la complicité du Fourneau, du Cercle de la litote, du Conseil consultatif de quartier et de la mairie de quartier, les participants à la fête n'en sont pas revenus, quand devant leurs yeux ébahis la grande porte du Carpon s'est ouverte... C'était parti pour une heure de visite impromptue en plein cœur de ce lieu de mémoire majeur de l'histoire locale. Une balade inouïe entre passé et présent, pour des Remailleurs entrés de plain-pied dans l'avenir !

Fanfares ! Partitions en folie

C'est reparti pour un tour de fanfares en folie dans les rues de Brest et les sentiers de l'île d'Ouessant. Pour son édition 2011, le festival initié par la fanfare Zebalaz, la ville de Brest, le Quartz et la commune de Ouessant reprend la formule qui fait son succès depuis ses débuts : de joyeux fanfarons d'ici et d'ailleurs réunis pour une session musicale populaire et débridée à souhait. Et si la musique des Balkans tient cette année le haut de l'affiche, toutes les partitions, venues de France, du Maroc ou de Macédoine auront droit de cité au cours de cette semaine haute en cuivres comme en couleurs.

BALKANS ET BOMBARDE !

Impossible de les manquer : les fanfarons du festival investiront les rues dès avant l'ouverture



© Franck Bétermin

officielle de Fanfares ! Les habitués du marché de Saint-Louis de Brest s'en régaleront dès le 29 mai. Place ensuite à la fièvre des ailleurs : le mardi 31, sur le parvis du Quartz, le Gipsy Burek Orkestar donnera au public la primeur de ses partitions mêlant habilement les rythmes endiablés des Balkans aux bombardes bien de chez nous ! Le tout avant que le public ne se délecte des rythmes brûlants de la fanfare Casbah (Maroc), sur la scène du Quartz le même soir. Le lendemain, retour aux Balkans, toujours au Quartz, avec le concert du Kocani Orkestar.

La fête se poursuivra les 2 et 3 juin à Ouessant, où de nombreux concerts sont programmés à travers toute l'île. Avant le final brestoïse tant attendu, qui démarrera à la Foire aux croûtes, place Guérin, le samedi matin, puis éclaboussera le centre-ville de sa parade de bonnes humeurs dans l'après-midi. L'édition se clôturera sous chapiteau, lors d'un bal qui promet de faire des étincelles, sur le Parc à Chaînes, à compter de 19 heures. Du 29 mai au 4 juin, à Brest et Ouessant.

> www.fanfare-zebalaz.com/www.lequartz.com

Louise de Keroual



© D. Leroux

Restée durant plus de deux siècles dans l'ombre de l'histoire, Louise de Keroual fait depuis quelques mois l'objet d'un juste retour sur le devant de la scène locale. « Louise de Keroual, c'est un destin. Je connaissais son manoir, à Brest, pas son histoire... Or si cette petite Léonarde n'a pas vécu d'étonnantes péripéties, elle a joué un rôle important dans les relations entre l'Angleterre et la France », souligne Alain Boulaire, auteur de Louise de Keroual (éditions Le Télégramme). Envoyée par Louis XIV à la cour d'Angleterre, la belle Louise s'y assura les faveurs du roi Charles

Nouvelle égypte de l'histoire

II, contribuant ainsi à défendre les intérêts français.

Une matière quasi-romanesque qui n'a pas échappé aux férus d'histoire de Guilers, commune où est posé le manoir de la belle. Depuis plusieurs mois, des bénévoles de l'Agora et de l'association Racine et patrimoine travaillent à la mise sur pied d'un son et lumière retraçant « Le fabuleux destin de Louise de Keroual ». « L'opération s'est montée sans que personne n'ait eu connaissance du travail d'Alain Boulaire, mais nous allons très certainement collaborer », sourit Jean Davoust, de l'Agora. Rassemblant les savoirs faire d'une dizaine d'associations de la commune (école de musique, théâtre, danse...), le spectacle mis en scène par Yves Moraud se jouera sur le site de Keroual les 23, 24 et 25 juin prochains en soirée.



© Yves Breton



> Louise de Keroual, Alain Boulaire, aux éditions Le Télégramme/ Le fabuleux destin de Louise de Keroual, les 23, 24 et 25 juin au manoir de Keroual. Rens. et réservations : 02 98 07 55 35

Zygomatiques en folie

à Plougastel

Fous rires garantis du 11 au 15 mai prochains, du côté de Plougastel-Daoulas ! Pour la troisième année consécutive, la ville se plie en deux pour accueillir la crème des comiques sous les Feux de l'humour. Un festival bidonnant qui, lors des deux précédentes éditions n'avait pas tardé à trouver son public : chaque fois, plus de 4 000 spectateurs ont répondu à l'appel de l'humour. Et la programmation concoctée cette année par l'équipe de l'Avel Vor ne devrait pas inverser la vapeur !



Dès le mercredi, le tremplin de l'humour verra s'affronter 10 candidats, que le public contribuera à départager. Le jeudi 12, François Xavier Demaison fera son grand retour aux Feux de l'humour, où il avait fait salle comble lors de la première édition. Place, dès le lendemain, à une soirée de circonstance, consacrée au piquant de la scène belge, avec décorum ad hoc et ambiance garantie 100 % humour belge. Arthur prendra le relais le samedi soir, avant le final en beauté assuré le dimanche par The Eight Killers pour un show musical et burlesque décalé à souhait. Un conseil ? Préparez vos zygomatiques, le mois de mai à Plougastel ne risque pas d'être morose...

> Infos et réservations sur : www.mairie-plougastel.fr



PELE MELE

Quartiers de science : autour de la chimie

Nouvelle formule pour le Mois de la Science, qui se concentre cette année du 3 au 13 mai, à Brest et en différents lieux de Brest métropole océane. Le festival a, pour cette édition, pris la chimie pour thème et garde les mêmes objectifs que par le passé : rapprocher science et grand public. Et pour ce faire, le choix sera large, entre expositions, rallyes, conférences et autres animations.

Tout le programme sur : www.abret.asso.fr

Cornemuses du monde

Jusqu'au 10 juin, une impressionnante collection de cornemuses de toute l'Europe est présentée au musée des Beaux-arts de Brest. Constituée entre 1950 et 1970, à l'époque de la renaissance de la musique bretonne, elle est aujourd'hui riche de 83 instruments issus des îles britanniques, du pourtour méditerranéen comme des abords du Danube.

> Musée des Beaux-arts, rens. : 02 98 00 87 96

Foire aux croûtes : l'Ascension, toujours

L'histoire dure depuis 1990, et la place Guérin ne serait plus tout à fait la même sans ce rendez-vous festif et artistique ô combien sympathique : la foire aux croûtes. Sous le chapiteau de la place, des dizaines d'artistes peintres et musiciens professionnels et amateurs convergeront à nouveau les 2, 3 et 4 juin, pour un week-end de l'Ascension placé sous le haut patronage de la découverte et de la convivialité.

> www.foireauxcroutes.com

François-Xavier Demaison fera son grand retour aux feux de l'humour, où il avait fait salle comble lors de la 1^{ère} édition.

Les petites lessives de la rue Saint Malo



Nouvelle formule pour de beaux dimanches du côté de la rue Saint-Malo. En 2011, l'association Vivre la rue propose en effet à tous ceux qui avaient adhéré à ses Beaux dimanches de participer à ses Petites lessives, tous les dimanches de 16 heures à 21 heures, jusqu'au 3 juillet. Et sur le fil, autour du lavoir de la rue Saint-Malo, que du « beau linge », il va sans dire ! Théâtre, expos, concerts, spectacles de rue... Si la formule change, le plaisir du partage, lui, sera à nouveau au rendez-vous.

> www.vivrelarue.net

Cantoria : entre chants sacrés et contemporains

Double programme alléchant le 20 mai à l'église Kerbonne, à Brest. Les chœurs Jef Le Penven et Cantoria, avec solistes et orchestre, y interpréteront la messe en ré du Tchèque Anton Dvorak. « L'hymne aux bâtisseurs », composé en 1999 par Hervé Lesvenan pour saluer la fin des travaux de la cathédrale de Quimper suivra dans une version réorchestrée, avec notamment l'ajout d'un instrument original : le uilleann pipe ou cornemuse irlandaise.

> Le 20 mai à l'église de Kerbonne.

20 h 30. 15/13 euros,

gratuit pour les moins de 15 ans.

Réservations : Dialogues musiques-

cantoria.free.fr ou 02 98 41 76 08

Tout savoir sur : www.brest.fr/agenda



SPORTS À L'AFFICHE

La Mucopompier : Rando solidaire

L'appellation change, pas l'esprit. Le 8 mai, les sportifs ont rendez-vous du côté de la caserne des pompiers de Kerallan, à Brest, à partir de 8 heures. Organisée par l'association Les pompiers pour le souffle et rebaptisée cette année la Mucopompier, l'opération vise à collecter des fonds pour la recherche contre la mucoviscidose. Chaque inscription, pour les randonnées cyclotouristes, en VTT ou à pied, est reversée au laboratoire de recherche brestois du Pr Férec. En 18 ans, l'association a ainsi versé plus de 500 000 euros aux chercheurs.

> **Inscriptions au centre de secours de Kerallan, les 6, 7 et 8 mai.**
Rens. : www.mucopompier.fr/ 06 47 28 92 39

Course du Pont : En avant marche !

C'est cette année de la salle Avel Sport que se feront les multiples départs de la course du pont, 18^e du nom. Cet incontournable du printemps permettra à tous les courageux de tester leur forme, tout en profitant des sentiers de la presqu'île de Plougastel, avec sprint final sur le pont Albert Louppe. Les départs s'échelonneront pour permettre au plus grand nombre de participer (départ enfants dès 14 heures, marche des 13 km à 15 heures, course de 8,5 km à 16 heures et 15 km à 17 heures Inscriptions sur place ou par internet (www.coursedupont.com)).

> **Tarif : 7 euros (gratuit pour les enfants), dont 1 euro reversé à l'association locale Lud'autisme, qui travaille à l'amélioration de la prise en charge des enfants autistes sur Landerneau.**

Fête du nautisme : Deux jours pour naviguer

Comme chaque année, la fête du nautisme donne le top départ de l'été. Le rendez-vous est cette fois fixé les 14 et 15 mai, sur 4 sites de la rade. A Brest, le Centre nautique multiplie les propositions samedi et dimanche après-midi, avec balades à la voile et au moteur, et nombreux baptêmes (planche, cata, kayak...). A Penfeld, le long de l'île factice, des baptêmes en kayak et aviron seront également proposés durant les deux jours. La fête aura aussi lieu au port du Relecq-Kerhuon et au Four à Chaux à Plougastel Daoulas, le dimanche après-midi, avec là encore balades et baptêmes.

> **En savoir plus : www.brest.fr/www.fetedumautisme.com**

Sympathique abécédaire que celui concocté par les deux historiens brestoises Olivier Polard et André Hascoët. Véritable portrait de ville, l'ouvrage aborde la « personnalité » brestoise sous toutes ses facettes, entre histoire et rites locaux, entre clichés et réalités. De l'Arsenal aux Ti-Zefs en passant par la reconstruction, les Brestoises illustres, le patrimoine architectural... ou les dessous coquins de l'histoire, Brest de A à Z donne à voir et à comprendre

l'identité plurielle et décidément si riche de la ville la plus à l'Ouest de l'Europe.

> **Brest de A à Z, Olivier Polard et André Hascoët. Editions Allan Sutton.**

Particulièrement inspirés, les Brestoises sont nombreux à publier sur leur ville, du roman à l'étude historique en passant par la sociologie. Parmi les derniers ouvrages en date, on notera ainsi le policier régional de Christian Coat, intitulé "Le Kalver de Plougastel" (Editions brestoises).

Un orgue néo-baroque à Ponchelet

Depuis quelques mois, les pensionnaires de la résidence Delcourt-Ponchelet, à Brest, profitent des échos enivrants de mélodies échappées de la chapelle de l'établissement. En cause : l'installation, en fin d'année dernière d'un orgue néo-baroque, acquis par Brest métropole océane pour le compte du Conservatoire. « Il y avait un vrai manque pour nous sur le territoire. Pour répéter avec mes élèves, nous devons souvent aller loin », explique Marta Gliozzi, professeur d'orgue au Conservatoire. L'acquisition a pu se faire grâce à la collaboration avec le CHRU, qui a bien voulu accueillir le nouveau venu dans la chapelle de Ponche-



© D. Lenoir

let. Depuis, les élèves y répètent régulièrement, au plus grand bonheur des pensionnaires. En avril, des concerts ont démarré, qui devraient se multiplier à l'avenir.



DU BAC AU PONT DE RECOUVRANCE, L'HISTOIRE DE LA TRAVERSÉE DE LA PENFELD

2^{ème} épisode

Le grand pont de Brest

Après d'innombrables accidents lors du passage entre les deux rives de la Penfeld, c'est au milieu du XIX^e siècle que les autorités se décident enfin à lancer la construction d'un pont reliant Brest et Recouvrance. Avec lui commence une ère nouvelle, celle d'une ville moderne, industrielle, qui forme enfin un seul et même ensemble.



En seulement 20 minutes, quatre hommes suffisent à la manœuvre de chaque demi-pont.

ingénieurs parisiens Nicolas Cadiat et Alphonse Oudry qui est finalement retenu. Réalisée par la société Schneider et Cie au Creusot, la construction de l'imposante structure commence réellement en 1856.

PROUESSE TECHNIQUE

Chacune des deux travées du tablier, d'une longueur de 52 m pour un poids total de 750 tonnes, est montée sur des roulements à rouleaux d'acier, ce qui en fait un ouvrage unique en Europe. En seulement vingt minutes, quatre hommes suffisent à la manœuvre de chaque demi-pont, commandée depuis le tablier par de simples cabestans à bras. Les procédés utilisés pour la fabrication des éléments métalliques de ce pont sont particulièrement élaborés et novateurs car, en 1860, la sidérurgie moderne n'en est encore qu'à ses balbutiements. C'est donc une prouesse technique de premier ordre que l'industrie française réalise ici. Le « grand pont » brestois est au cœur de l'histoire scientifique et technique.

HUIT DÉCENNIES DE SERVICE

A Brest même, les travaux vont bon train. Deux tours en maçonnerie sont construites sur les quais de la Penfeld pour permettre de supporter le poids considérable des travées métalliques. Plusieurs maisons et immeubles sont détruits de chaque côté de la rivière. La rue de Siam est prolongée jusqu'à l'entrée du pont tandis que celui-ci passe au ras de la tour Tanguy, côté Recouvrance, et que la rue de la Porte est prolongée et rehaussée. La construction s'étale sur cinq ans. La municipalité prend à sa charge 70 000 des 280 000 francs du coût total de l'ouvrage.

Le « grand pont » est inauguré en grande pompe le 23 juin 1861. L'isolement de Recouvrance est définitivement oublié. Nommé « pont Impérial » en hommage à Napoléon III, il est rebaptisé « pont National » sous la III^e République. En septembre 1944, après huit décennies de bons et loyaux services, le vieux pont disparaît lors des bombardements intensifs de la libération de Brest. L'un des plus prestigieux ouvrages de la ville s'efface ainsi du paysage. Il faudra attendre 1954 pour qu'un nouveau pont voie le jour...

Olivier Polard

À la suite des nombreuses pétitions des habitants de Recouvrance, la construction d'un pont de grande hauteur est mis à l'étude en 1836. Différents projets voient le jour. L'enjeu est de taille puisqu'il faut construire une structure capable de permettre la circulation des biens et des personnes entre les deux rives de la Penfeld, tout en laissant l'accès du fond de la rivière aux grands trois mâts encore en activité, et bientôt aux puissants cuirassés. L'entrepreneur local Joseph Victor Edouard Trischler propose alors un pont ouvrant original, en acier, qui semble emporter l'adhésion du Conseil Général des Ponts et Chaussées. Après de nombreux rebondissements, c'est le projet des

“ Le grand pont brestois est au cœur de l'histoire scientifique et technique ”.